La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 22 MARS 1961 | No 18

HORIZONS

L'Eglise entière en état de Concile

Il y a 26 mois que le Saint-Père, obéissant à une inspiration soudaine de l'Esprit-Saint, annonça au monde son désir de tenir un Concile oecuménique. Depuis, les choses ont marché rondement: le Pape a parlé du Concile à temps et à contre-temps, les Commissions préparatoires ont été créées, les Evêques du monde entier et les Universités ont exposé leur point de vue sur les sujets qui devraient être étudiés, des théologiens de partout ont été choisis pour faire partie de telle ou telle Commission. (A date 17 Canadiens ont été nommés à ces postes de confiance par le Souverain Pontife). Si bien que le Concile pourra peut-être s'ouvrir le 8 décembre 1962.

En termes émus, le Saint-Père a dit qu'il avait consacré sa vie à ce Concile, c'est-à-dire qu'il fait de ce IIe Concile du Vatican l'étoile de son Pontificat, la grande préoccupation de son règne.

Depuis deux ans, on ne peut compter le nombre de fois que le Saint-Père a demandé à ses enfants de prier pour le Concile. Aux malades et aux infirmes il a demandé d'offrir leurs souffrances. Aux 200 sanctuaires les plus fréquentés de la chrétienté il a fait remettre un cierge qui rappellera aux pèlerins leur devoir de prier pour le Concile, l'Oratoire Saint-Joseph et Sainte-Anne de Beaupré.

A date, le Saint-Père a fait sa part pour susciter l'intérêt du monde entier, pas de doute; mais nous, avons-nous compris que nous avons quelque chose à faire pour le Concile?

Le Concile, cette réunion des Evèques et des plus grands théologiens de notre époque autour du Père Commun, sera sans aucun doute le plus grand événement religieux de notre siècle. Il est une oeuvre essentiellement surnaturelle, donc à base de grâce et de prière. Le Pape n'a-t-il pas dit qu'il comptait plus sur la prière que sur l'intelligence humaine pour le succès de cette oeuvre extraordinaire de l'Eglise?

Si le Saint-Père, dont le coeur est rempli des intérêts universels du Christ et de l'Eglise, nous dit cependant que le Concile est comme la prunelle de son oeil, qu'il en attend immensément de bien pour l'Eglise et le monde, ne devons-nous pas entrer dans ses sentiments et, comme lui, faire du Concile notre grande intention de prière? Sur ce point de la prière, faisons-nous notre part?

Puis, il y a la réforme des moeurs qui doit commencer tout de suite, il y a la revalorisation de notre vie chrétienne tellement menacée par les courants de la vie moderne.

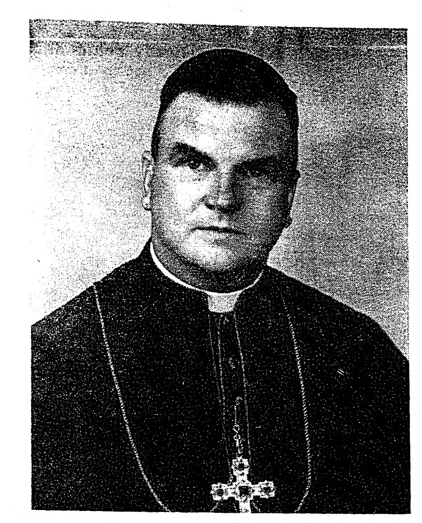
Beaucoup des nôtres, même de ceux qu'on appelle des bons chrétiens, sont loin de vivre intégralement l'Evangile, de penser toujours comme le Christ, de voir toute chose avec les yeux du Christ. "C'est tout un monde qu'il faut refaire", disait Pie XII, en étudiant les problèmes nouveaux que pose la vie moderne. Laissons aux spécialistes de se demander s'il y a d'autres planètes habitées, de discuter sur la moralité de la boxe ou sur l'obligation en conscience d'observer les limites de vitesse sur la route.

Mais il y a des problèmes qui nous concernent tous en tant qu'individus et citoyens: notre civilisation est-elle chrétienne ? Comment pouvons-nous aider no-

(suite à la page 8)



Face à l'ultimatum que lui posait la Conférence des premiers ministres du Commonwealth: accepter la condamnation de l'apartheid ou se retirer du Commonwealth, Hendrick Verwoerd, chef de l'Etat sud-africain, a choisi le départ.



Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, bénira les nouveaux studios de CHFA, demain, jeudi, à 4h. p.m. — Le soir aura lieu l'Assemblée annuelle des actionnaires et des directeurs de Radio-Edmonton Limitée.

Réunion annuelle de l'Amicale du Collège St-Jean

Près de 300 anciens, parents et amis se réunissaient, dimanche dernier, le 19 mars, au Collège Saint-Jean pour la réunion de l'Amicale. Une température idéale permit à tous de visiter les divers pavillons qui composent maintenant le Collège. Pour plusieurs, c'était la première occasion de voir combien le Collège s'est développé depuis quelques années.

Vers 3 heures, anciens, parents et amis se réunirent en groupes séparés pour discuter de leur apport respectif au bon fonctionnement de l'Amicale. A quatre heures, tous s'assemblaient au gymnase pour la réunion plénière. Dans l'assistance l'on comptait environ une cinquantaine d'anciens, une quarantaine d'amis et bienfaiteurs et près de 125 parents d'élèves actuels. Sur l'estrade, prenaient place les membres du Conseil de Direction sortant de charge.

Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., Provincial, fit la prière d'ouverture. Me Louis Desrochers présida la réunion. On adopta le compte-rendu de la dernière réunion générale, tel que paru dans "La Survivance" du 27 avril 1960. Me Desrochers fit ensuite le bilan des activités du Conseil de Direction de l'Amicale pour l'année 1960-1961: discussion de la question des bourses et de celle des billets de tramways pour les externes, travaux préparatoires à l'établissement d'un secrétariat pour l'Amicale, etc. Il souligna aussi le rôle que les Canadiens de langue française ont à jouer vis-à-vis du Collège et invita tous à prendre un intérêt actif à l'oeuvre du Collège. M. Paul Doucet, trésorier, fit le bilan des recettes et dépenses de l'Amicale pour l'année 1960-1961. Il reste actuellement en caisse la somme de $188.15.

Le R.P. A. Lacerte, o.m.i., Recteur, fit ensuite une brève allocution. Il exposa l'idéal éducationnel et culturel lequel nous devons viser, et ce que le Collège accomplit, chez le jeune homme qu'on lui confie, dans la poursuite d'une telle éducation. Il s'arrêta aussi sur les besoins d'avenir du Collège, sur le support moral, la collaboration et l'intérêt que le Collège a droit d'attendre des membres de l'Aricale, indiquant aussi que la solidarité de tout le groupe est nécessaire pour que le Collège s'épanouisse et puisse accomplir l'oeuvre qu'on attend de lui.

Les différents groupes (anciens, parents, amis et bienfaiteurs) firent part ensuite à la réunion du résultat de leurs discussions. Il en sortit plusieurs suggestions pratiques, par exemple, au sujet du recrutement de nouveaux élèves, des façons de rendre l'Amicale plus efficace dans son rôle de médiateur entre le Collège et le public, de la préparation des fêtes du cinquantenaire du Collège qui auront lieu à l'automne, etc...

M. Gérard Diamond présenta ensuite quatre résolutions adoptées immédiatement par l'assemblée: formation d'un comité pour mettre sur pied un secrétariat permanent pour l'Amicale et pour préparer le cinquantenaire du Collège; augmentation de la cotisation annuelle des membres de l'Amicale à $5.00; cotisation supplémentaire de $5.00 pour inscription des membres de l'Amicale au secrétariat, obligatoire pour les anciens, facultative pour les parents et les amis; publication d'une revue par l'Amicale, quatre fois par an, pour tenir les membres au courant des activités de l'Amicale. Deux autres résolutions supplémentaires remerciant les Chevaliers de Colomb, Conseil No 1938, d'avoir patronné la soirée de Variétés Musicales au profit du Collège, et les dames de la paroisse Saint-Thomas d'avoir préparé et servi le goûter furent unanimement approuvées. On laissa le choix du comité pour la préparation des fêtes du cinquantenaire à la discrétion du nouvel exécutif.

On passa ensuite à l'élection d'un nouveau Conseil de Direction de l'Amicale pour l'année 1961. M. le Dr René Boileau proposa les noms suivants: représentants du groupe des anciens: M. René Blais, M. Gérard Diamond, M. l'abbé Camille Dozois, M. Bernardin Gagnon, M. Maurice Legris, M. Pierre Mousseau; représentants du groupe des amis: M. Arthur Brodeur, M. Pierre Gariépy, M. Louis Roy, M. le Dr Robert Sabourin; représentants du groupe des parents: M. Paul Doucet, M. Roger Motut. Ceux-ci se réunirent aussitôt pour choisir un comité exécutif, qui se compose comme suit: président, M. Gérard Diamond, vice-président, M. Roger Motut, secrétaire, M. l'abbé Camille Dozois; trésorier, M. Paul Doucet.



M. Gérard Diamond.

Après la réunion plénière, il y eut, au salon des professeurs dans le nouveau pavillon des classes, un délicieux goûter, préparé et servi par les dames de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin. Dans la soirée, à l'auditorium du Jubilé, un magnifique concert de variétés musicales clôtura une journée mémorable. Le programme, préparé par le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb au profit du Collège fut un immense succès à tous les points de vue. Me Guy Beaudry, Député du District, présenta un chèque de 600.00, les recettes de la soirée, au R.P. A. Lacerte, o.m.i., Recteur du Collège, qui remercia organisateurs et artistes d'avoir si généreusement contribué à la préparation et à l'exécution du programme.

Bref, les activités de la journée augurent bien pour les fêtes du cinquantenaire du Collège qui auront lieu à l'automne. On pourra alors sans doute compter sur la présence et la participation d'un nombre encore plus imposant d'anciens fiers de leur Alma Mater, de parents, amis et bienfaiteurs s'intéressant toujours davantage à l'oeuvre d'éducation que le Collège Saint-Jean accomplit chez-nous.

Comment gérer vos affaires

L'administration de vos finances personnelles

Par Marcel Chevrette

(suite de la semaine dernière)

Notre plan ne serait pas complet si notre objectif ne prévoyait pas de réalisations à long terme.

Les fonds accumulés pour la retraite, l'éducation des enfants, l'achat d'une maison et autres dépenses capitales ne doivent pas être laissés dans un compte d'épargne mais investis dans des obligations.

De cette façon ils vous rapporteront davantage et la tentation de prélever sur les fonds accumulés pour achats non essentiels sera moins grande. L'éventualité de la mort du gagne-pain sera couverte par l'assurance. Le montant de cette assurance sera de quatre fois le revenu annuel du père.

Un bilan de la valeur nette, remis périodiquement à date permettra de mesurer les progrès faits par la famille. Si la valeur nette n'augmente pas, si le revenu demeure toujours le même au cours des années, une analyse sévère de la situation devra être faite.

Un standard de vie devra être accepté par tous les membres de la famille. Ce standard de vie sera déterminé par le revenu disponible et non par le standard de vie des parents, amis ou voisins.

Economiser veut dire: Dépenser sagement son argent. Epargner veut dire: Mettre de côté une partie de son revenu pour usage futur. Ces définitions établissent une grande différence entre l'avarice et la prévoyance.

Voici un exemple de ce que pourraient être les objectifs financiers d'une famille dont le revenu est de $3,500.00 par an et dont le père est dans la trentaine.

Assurance à terme (4 fois le revenu)	$14,000.
Réserve d'urgence (1/5 du revenu)	700.
Maison (payée totalement à l'âge de 55 ans) valeur ne dépassant pas 2½ fois le salaire annuel)	8,750.
Réserve pour éducation des enfants (bonds du Gouvernement)	2,000.
Pour retraite, investissements ou futur entreprise (à être constituée en parts sociales ou fonds mutuels) 10% du revenu annuel	350.

L'assurance et la réserve d'urgence seront considérées immédiatement; après quoi les autres items esront constitués. Si le revenu devait augmenter,

(suite à la page 8)

La semaine

A la Législature provinciale

Après quatre semaines de délibérations, le gouvernement Manning s'est décidé à siéger pendant la soirée deux ou trois fois la semaine afin de pouvoir terminer la session parlementaire avant la saison de Pâques.

L'événement le plus important de cette semaine fut le discours de M. Manning sur les propositions du fédéral, le plus bruyant, l'apostrophe de M. Hooke à M. Macagno, et le plus baroque le vote de non-confiance soumis par le seul loup conservateur en réponse au discours du budget.

Répartition de taxes fédérales.

Après avoir passé en revue la situation financière de la province, et expliqué en tous ses détails l'offre du gouvernement fédéral au sujet de la répartition de taxes, M. Manning a annoncé qu'il approuve ce nouveau programme qui est l'avant-garde de meilleures ententes entre les provinces et le fédéral. Les budgets de l'Alberta s'élèvent continuellement, dit-il et il faut chercher de nouvelles sources de revenus. Déjà, la province subit un déficit et quoiqu'il n'y a pas lieu de s'alarmer, la prudence nous force à chercher des moyens pour en contrôler les causes qui sont surtout les déboursés scolaires, l'assistance sociale et la santé publique.

Dans nos pourparlers avec le reste du Canada et le gouvernement fédéral, nous sommes parvenus à une entente et les propositions fédérales en sont les résultats.

Jusqu'à date maints agréments furent en force par lesquels nous recevions certains argents provenant des taxes de l'Alberta perçues par le fédéral. Sous le dernier de ces contrats effectif jusqu'à avril 1962, nous recevions 16% des taxes perçues sur le revenu personnel, 9% sur les corporations et 50% sur les successions. Le nouveau plan Diefenbaker nous accorde une augmentation de 1% sur les taxes sur le revenu personnel jusqu'à un maximum de 20% en cinq ans, et les autres taxes demeurent les mêmes. Quoique la province y perd d'abord, le tout sera bientôt balancé par l'augmentation offerte et par le garanti reçu qu'aucune province ne recevra moins que ce qu'elle retire actuellement.

Quant aux octrois d'uniformité, a dit M. Manning, le fédéral a le droit de poser une base en éducation, bien-être, etc., mais non un degré. La province a accepté ces propositions, a ajouté le premier ministre, parce qu'elle nous favorise à la longue et nous donne accès à de nouvelles sources de revenus.

Commission Cameron

Le département de l'instruction publique, a dit l'honorable Aalborg a accepté 146 des 280 recommandations de la commission et la plupart ont été déjà mises en pratique.

Parmi les plus importantes on y trouve:

Clause 7 — examens départementaux aux grades 9, "ces examens continueront.

Clauses 54, 55, 56, 58, 63, 68 — "l'écriture, l'épellation et les mathématiques recevront désormais plus d'attention; tout de même ceci est l'affaire des commissions scolaires."

Clause 133 — à savoir: "que le langage écrit et oral des instituteurs soit considéré lors de leur sélection tout autant que leur caractère moral et personnalité". "Ceci est déjà fait," a dit le ministre.

Clause 60 — Les cours de langage et d'études sociales doivent être sépa-

(suite à la page 5)

Audience générale

Spéciale exhortation du Souverain Pontife adressée aux Oblats de Marie Immaculée.

Au cours de l'audience générale qui s'est déroulée aujourd'hui mercredi dans la salle des Bénédictions, une place avait été réservée à 40 Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui à l'occasion du centenaire de la mort de leur Vénéré Fondateur, Monseigneur Eugène de Mazenod, Evêque de Marseille, se sont rassemblés à Rome pour une session spéciale destinée à revigorer la haute spiritualité de l'Institut et renouveler les énergies apostoliques qui leur permettront d'étendre toujours davantage le Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce groupe avait à sa tête le Supérieur Général de la Congrégation, le T.R.P. Léo Deschâtelets. A ces missionnaires bien méritants, le Souverain Pontife adressa une allocution spéciale de bienvenue, d'appréciation et de voeux.

"Chers Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

C'est une grande joie pour le Pape de vous accueillir avec votre Supérieur Général, Notre si zélé fils Léo Deschâtelets, et de vous donner une Bénédiction spéciale, à vous, chers Missionnaires, rassemblés ici du monde entier.

Vous le savez: Nous avons placé dans la Bibliothèque où Nous donnons audience chaque jour la grande mappemonde que Nous ont donnée vos confrères, les Missionnaires du Verbe Divin. Et Nous sommes heureux, quand Nous recevons des évêques des plus lointaines contrées, de leur montrer ce globe et d'examiner avec eux la répartition géographique de leurs champs d'apostolat, tandis qu'ils Nous fournissent des indications détaillées sur les lieux et Nous précisent leurs difficultés et leurs espérances. Nous pouvons vous dire qu'à ce moment-là le coeur du Pape bat à l'unisson avec celui de l'Evêque présent et ressent avec une émotion exaltante le sentiment de sa paternité universelle.

Mais aujourd'hui, en raison de la provenance de chacun d'entre vous, vous êtes pour ainsi dire devant Nous le vivant tableau de l'évangélisation dans le monde. Continent arctique, Canada, Etats-Unis, Mexique, Amérique du Sud, Haïti, Afrique du Sud, Australie, Ceylan, Philippines, Japon, Irlande, Hollande et Belgique. Et vous êtes venus retremper vos énergies spirituelles à Rome, avant de retourner porter le message de l'Evangile dans tout l'univers.

"Croissez, et remplissez la terre", disait Notre Prédécesseur Léon XII, d'immortelle mémoire, en recevant le 17 janvier 1825 votre fondateur, Monseigneur Eugène de Mazenod. Et voici qu'en cette année du centenaire de sa mort, vous êtes devenus une vaillante phalange qui répand dans tous les continents l'amour de Dieu et augmente le nombre des fils de l'Eglise. L'Eglise, mère de notre foi, l'Eglise, source de notre salut dans Notre Seigneur Jésus Christ, cette Eglise que célébrait avec une admirable piété filiale l'Evêque de Marseille, votre fon-

(suite à la page 8)

La semaine

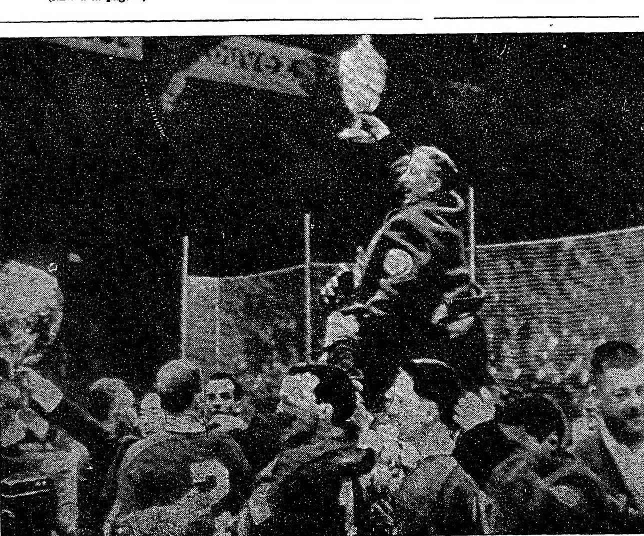
Dans le monde

Il semble bien que la solution du problème algérien si vitale pour la France et qui intéresse au plus haut point le monde entier est proche cette fois. Pourtant, la mission de M. Bourguiba en France qui avait laissé espérer tant de choses ne peut être qualifiée de succès. Il semble que M. Bourguiba a pris ses désirs pour des réalités. En quittant le général de Gaulle, le président tunisien était radieux. Il avait esquissé avec le chef de l'état français les grands traits de l'accord qui devait mettre fin à la sanglante lutte algérienne, mais M. Bourguiba a probablement péché par excès de confiance. Les dirigeants rebels algériens ou bien n'ont pas sur la situation la même vue que le président tunisien ou bien sont trop engagés vis-à-vis de Moscou et de Pékin. En quittant Paris, M. Bourguiba s'est rendu au Maroc, il espérait y rencontrer le chef de la rebellion algérienne qui de son côté s'était rendu en Espagne. Mais ses espoirs sont restés vain. L'avion de M. Abbez qui devait arriver d'un instant à l'autre retarda à plusieurs fois son voyage et finalement il devint évident que M. Bourguiba s'était trop engagé. D'après les renseignements qui parviennent des milieux algériens il s'agit d'une manoeuvre volontaire. Les dirigeants du gouvernement provisoire estiment que Bourguiba les traite avec désinvolture et que son projet d'une union nord-africaine dans laquelle entrerait le Maroc, la Tunisie et l'Algérie, et qui serait relié à la France par des liens économiques et culturels ne leur accordent pas la place qui leur revient. En fait, et Moscou et le Caire ne tiennent pas d utout à la réalisation des projets de Bourguiba. En fin de compte la mission du président de Tunisie se solde par un échec et une grosse désillusion en France.

* * *

Sur le plan concret, des négociations préalables ont eu lieu à Genève entre les envoyés français et les algériens. Il s'agit de décider où et quand les véritables pourparlers commenceront. Mais un problème reste toujours sans réponse. Dans quelle mesure M. Abbaz et ses amis du gouvernement provisoire algérien établi à Tunis ont-ils réellement le contrôle des innom-

(suite à la page 8)



L'entraîneur des Smoke Eaters de Trail, C.B., Bobby Kromm, est porté en triomphe sur les épaules de ses joueurs, après que son équipe eut gagné le championnat du monde au gouret, à Genève. Les Smoke Eaters ont battu la Russie par un pointage de 5 à 1.

Nouvel archevêque de Winnipeg

S.E. Mgr George Bernard Flahiff, c.s.b.

Ottawa. — Le supérieur général des Basiliens, le T.R.P. George Bernard Flahiff, de Toronto, a été nommé archevêque de Winnipeg par S.S. Jean XXIII. La nouvelle a été annoncée par la délégation apostolique à Ottawa.

Le siège de Winnipeg était vacant depuis la nomination de Son Exc. Mgr Philip Pocock comme coadjuteur avec droit de succession de S.E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto.

L'archevêque élu de Winnipeg était supérieur général de sa congrégation depuis 1954. Il était également président de la Conférence religieuse canadienne, qui groupe tous les supérieurs majeurs des congrégations religieuses du Canada.

Né à Paris, Ontario, le 26 octobre 1905, Son Exc. Mgr Flahiff a fait ses études secondaires au collège St. Michael de Toronto, où il a obtenu son baccalauréat ès arts en 1926. Il a fait ses études théologiques au séminaire Saint-Basile de 1926 à 1930 et fut ordonné prêtre le 17 août 1930. Ses supérieurs l'envoient ensuite étudier en Europe. De 1930 à 1931, il est à l'université de Strasbourg. De 1931 à 1935, il est à l'Ecole des Chartres et à l'Ecole des Hautes Etudes, à Paris.

A son retour d'Europe, Mgr Flahiff a enseigné l'histoire médiévale pendant plusieurs années à l'Institut pontifical d'études médiévales à Toronto. Depuis 1954, il était supérieur général des Basiliens, et, depuis 1959, président de la Conférence religieuse canadienne.



Sur l'initiative de l'Association des Editeurs Canadiens, un Grand Jury des Lettres a été formé pour désigner les meilleurs ouvrages parus au Canada français depuis 1946. — Ce Grand Jury des Lettres groupera un très grand nombre de personnalités et son Comité exécutif sera présidé par Mlle Jeanne Lapointe, professeur de littérature à l'Université Laval. — Sur notre photo, dans l'ordre habituel: M. Pierre Tisseyre, conseiller de l'Association des Editeurs canadiens, M. Claude Hurtubise, président, le frère Luc Lacroix, o.p., secrétaire-trésorier et M. Jacques Hébert, conseiller.

"Le Conseil général canadien des scouts et guides catholiques" et les "Boy Scouts of Canada"

M. Jean Taillefer nous a autorisés à reproduire l'éditorial qu'il a publié dans "Le Droit", le 7 mars, sur l'"inquiétant bill No S-11" concernant "The Canadian General Council of the Boy Scouts Association". Par ce bill, l'Association demande à changer son nom de façon à s'appeler, en anglais, "Boy Scouts of Canada" et, en français, "Scouts du Canada". Ce bill avait été adopté en deuxième lecture à la Chambre des communes, au moment où M. Taillefer a préparé son article. Mais, le jour même de la parution de l'éditorial de M. Taillefer, le bill était adopté.

* * *

Le Scoutisme doit nécessairement, pour bien remplir sa mission éducative auprès des jeunes, savoir se mouler. Son fondateur, Baden-Powell, a luimême insisté plus d'une fois là-dessus. Le mouvement doit s'adapter non seulement aux différents pays, mais aux différents groupes importants à l'intérieur d'un même pays. Pour ce faire, il doit confier l'application de sa formule, à tous les paliers, à des hommes qui ont la foi, la culture et la langue des enfants sous leur garde.

La plupart des pays du monde où le scoutisme est florissant, l'ont compris il y a longtemps. La France, par exemple, a quatre fédérations autonomes, dont l'une est catholique: les Scouts de France. Mais au Canada, certains dirigeants du mouvement ne paraissent pas l'avoir compris encore. Ils voudraient que tous les scouts, catholiques ou non, de langue française ou de langue anglaise, fassent partie d'un même organisme. Ils oublient, ou feignent d'oublier, que le scoutisme, mouvement qui s'adresse à des êtres humains, non à des choses, ne saurait être neutre.

Voici un bref historique de la situation au Canada:

Jusqu'en 1935, le **Canadian General Council of the Boy Scouts Association** mouvement de direction anglo-protestante, incorporé par une loi fédérale remontant à 1941 et jouissant de certains privilèges exclusifs en matière de titres et de badges, exerça le monopole le plus complet sur le scoutisme au Canada.

En 1935, par suite de requêtes tenaces, le **General Council** permit au Québec de créer sa propre fédération autonome, à condition que celle-ci se limite au Québec, ne fasse aucune publicité à l'extérieur, etc. C'était considérer Québec comme une réserve.

Plus tard, soit en 1948, parce que le diocèse d'Ottawa s'étendait en partie dans la province de Québec, il autorisa les scouts de ce diocèse, encore par suite de requêtes persistantes, à se joindre à la fédération québécoise et fit également exception dans le cas du diocèse de Pembroke.

Mais c'est tout ce que le **General Council** voulut concéder, il exigea que tous les autres scouts du pays, y compris les milliers de jeunes catholiques canadiens-français du nord de l'Ontario, de l'Ouest et d'ailleurs, lui soient légalement affiliés.

La situation ne pouvait pas durer. En novembre dernier, à la suite d'une décision prise par les évêques du secteur français de la Conférence catholique canadienne, des dirigeants scouts et guides des provinces atlantiques, du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest, se réunirent à Ottawa et constituèrent un organisme national essentiellement catholique: le Conseil général canadien des scouts et guides catholiques.

Jusqu'en février dernier, pas un mot dans les journaux — pas à notre connaissance, du moins — sur la réaction du **Canadian Council of the Boy Scouts Association**. Puis, tout récemment, une grande nouvelle! On annonce que l'Association veut changer son nom comme suit: en anglais, **Boy Scouts of Canada** et, en français, **"Scouts du Canada"**. La Chambre des communes a déjà adopté en deuxième lecture le bill à cette fin.

Pourquoi le nom français? C'est du nouveau! La **Boy Scouts** sait fort bien que le Conseil général canadien des scouts et guides catholiques existe à l'heure actuelle et qu'il se prépare à demander son incorporation. La B.S. voudrait-elle par hasard "geler" l'appellation "Scouts du Canada"? S'apprêterait-elle à livrer bataille au Conseil quand celui-ci demandera qu'on l'incorpore?

A tout événement, que la **Boy Scouts** se dise bien ceci:

Le Conseil général canadien des scouts et guides catholiques ne fait que suivre les principes établis par Baden-Powell lui-même. Il désire entretenir des relations étroites avec la **Boy Scouts of Canada**, ainsi qu'avec la direction internationale. Mais il désire son autonomie complète — autonomie que le fondateur a lui-même préconisée. La Boy Scouts ne peut pas s'attaquer au Conseil sans saper en même temps les fondements du mouvement magnifique qu'est le scoutisme.

L'expulsion de Tunis des Petites Soeurs des Pauvres

Rome. (CCC) — L'expulsion par les autorités de Tunis des Petites Soeurs des Pauvres et des vieillards qu'elles accueillaient dans leur asile de la capitale du pays, inspire d'amères considérations à "L'Osservatore della Domenica", qui écrit que cette épisode attire l'attention sur le drame des minorités dans ce pays.

L'hebdomadaire fait remarquer que malgré le caractère "laïque" de la constitution tunisienne, une certaine aversion se fait jour de la part des autorités contre le christianisme; cette aversion s'est manifestée par l'expulsion de religieux et de religieuses et par la transformation en salle de réunion d'une église de Kairouan.

"Le fait est, ajoute "L'Osservatore della Domenica", que sous le couvert de formules laïcistes et démocratiques, les nouveaux gouvernants cultivent un nationalisme exclusif et intolérant, dont la base ne peut être que l'Islamisme. Ce phénomène se retrouve dans tous les pays de l'Afrique méditerranéenne jusque dans la haute vallée du Nil, parce que le nationalisme arabe renaissant n'a pas d'autre dénominateur commun. Tout le monde a souhaité et tout le monde souhaite encore que l'accession à l'indépendance puisse marquer le début d'une ère de progrès dans le respect des libertés fondamentales de l'homme. Certains signes laissent craindre par contre un retour en arrière, grave de conséquences pour tous."

Position de divers pays concernant le Laos

Paris. — Les pays intéressés au règlement du problème laotien, vital pour la paix dans le sud-est asiatique, ont eu l'occasion ces jours derniers de faire connaître leur position.

Pour les Etats-Unis, le problème est simple: Washington ne reconnaît au Laos que le gouvernement du roi Savang Vatthana, du premier ministre Boun Oum, et du général Phoumi.

Moscou et Pékin, de leur côté, ne reconnaissent que le gouvernement du prince Souvanna Phouma, du capitaine Kong Le, qui s'appuient sur les unités de partisans du Pathet Lao.

Pour Londres et Paris le problème est, avant tout, la fin des hostilités entre les troupes du général Phoumi et du capitaine Kong Le. On juge les propositions du roi Vatthana nettement insuffisantes pour résoudre le problème de la paix intérieure.

Les occupants du RB-47 nient s'être trouvés au-dessus du sol soviétique

Topeka — Les officiers de l'aviation américaine, J. McKone et F. Olmstead dont l'appareil fut abattu en juillet dernier par des chasseurs soviétiques ont nié que leur avion se fut trouvé à ce moment au-dessus du territoire de l'URSS. Dans leur première déclaration depuis leur retour aux Etats-Unis, le 25 janvier, les deux aviateurs ont ajouté qu'ils avaient retourné le feu contre leurs assaillants McKone et Olmstead, emprisonnés après la chute de leur avion, ont été libéré par Moscou le 23 janvier comme geste de bonne volonté à l'occasion de l'entrée en fonction du président Kennedy. Les deux officiers ont dit qu'ils étaient à 30,000 pieds au-dessus de la mer de Bahren et à bonne distance des côtes soviétiques, conformément à leur plan de vol, lorsqu'ils furent attaqués soudainement par un chasseur soviétique.

Conférence internationale sur l'exploration de l'espace

Paris — Une conférence internationale sur l'exploration de l'espace extra-atmosphérique et notamment sur les vols spatiaux et sur les problèmes de la rentrée dans la zone d'attraction terrestre aura lieu à Paris du 19 au 22 juin. Seize savants venant de dix pays y présenteront des communications. La conférence est organisée par l'Académie internationale de l'astronautique ainsi que par la Fédération internationale d'Astronautique; le comité exécutif est présidé par le professeur P. A. Libbym, de l'Institut polytechnique de Brooklyn, assisté du professeur Kovalesky, de France. D'autre part, au cours d'une conférence de presse qui avait pour but d'annoncer la conférence internationale de juin, le président de l'Académie internationale d'astronautique a annoncé que plusieurs nouveaux membres avaient été élus à l'académie.

Enquête sur l'agriculture

Ottawa. — Les Communes seront appelées à autoriser le comité parlementaire de la colonisation et de l'agriculture à reprendre son enquête sur les prix des machineries agricoles. Une motion en ce sens doit être soumise à la Chambre par le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton.

Jean XXIII le "Pape souriant"

Le 28 octobre 1958, S. Em. le cardinal Angelo Roncalli, patriarche de Venise, était élu au Souverain Pontificat et choisissait le nom de Jean XXIII. Il devenait le 261e pape de l'Eglise et succédait à S.S. Pie XII, décédé le 9 octobre 1958.

Le pape Jean XXIII n'a pas tardé à faire mentir ceux qui, lors de son élection, avaient chuchoté que son règne en serait un de transition, après le règne extrêmement brillant de Pie XII. Trois mois seulement après avoir été élevé au Souverain Pontificat, Jean XXIII convoquait un concile oecuménique. A ceux qui avaient cru tout bonnement que le pape Jean XXIII serait un pape de transition, la convocation d'un concile oecuménique a semblé une initiative assez surprenante et fort audacieuse. Il fallut donc se faire à l'idée que Jean XXIII allait être autre chose qu'un pape de transition.

Lorsque le cardinal Roncalli était à Venise, on l'appelait "l'ami des gondoliers" parce que, chaque fois qu'il se déplaçait, il ne pouvait s'empêcher de faire causette avec les bateliers. On l'appelait aussi "le cardinal optimiste", et cette vertu d'optimisme transparait aussi dans les actes de son Pontificat. Lors de son séjour en France, où il fut nonce apostolique de 1944 à 1953, on lui décerna le titre de "Père des prisonniers", car il fit de nombreuses démarches en faveur des prisonniers allemands afin d'adoucir leur captivité d'après-guerre.

En certains endroits, on se plaît volontiers à appeler Jean XXIII le Pape souriant, titre qu'il mérite bien d'ailleurs.

Cette vertu de l'humour, Jean XXIII l'a déployée dans les milieux un peu compassés du Vatican, où l'entourage traditionnel a considéré quelques-unes de ses initiatives comme une "révolution". Le protocole a été quelque peu bousculé. Le Pape actuel a inspiré une crainte proche de la panique aux "Monsignori", lorsqu'il s'est avisé de ne pas tenir compte de certains usages vestimentaires.

Il a adopté les souliers, sous prétexte qu'il ne pouvait s'accomoder des sandales rouges, et a exhumé le bonnet des anciens Papes. Contrairement à Pie XII qui prenait ses repas dans une entière solitude, Jean XXIII aime avoir des convives autour de lui.

Le "Pape souriant" n'a guère changé ses habitudes. Sa sobriété est proverbiale. Comme à Venise, son déjeuner comprend du lait, du café, du pain et des fruits.

Jean XXIII est le premier pape qui fume la cigarette. Il aime travailler durant les heures nocturnes. Quand il était patriarche de Venise, il ne dormait que six heures. Ce n'est pas au Vatican qu'il peut se permettre davantage.

Les journalistes catholiques aiment rappeller que le Pape, après son élection, accorda son premier entretien téléphonique à un membre de leur profession, soit le comte Giuseppe della Torre, alors directeur de l'Osservatore Romano.

Jean XXIII a eu 79 ans le 25 novembre dernier, mais, malgré son âge avancé, il fait preuve d'une énergie indomptable. On dirait qu'il participe à la jeunesse même de l'Eglise.

Les catholiques doivent respecter les convictions des autres

Pietersburg. (CCC) — Mgr Francis-Clément Van Hoeck, abbé-évêque de Pietersburg (Union sud-africaine), a publié une lettre pastorale sur les devoirs des catholiques dans les pays où vivent des populations de races et de religions différentes. Il y souligne que les catholiques ont le droit de dire ouvertement ce qu'ils pensent, car l'Eglise catholique a tellement oeuvré en Afrique du Sud qu'on ne peut pas la considérer comme une religion étrangère.

Dans ce pays, où les religions sont nombreuses, les catholiques doivent respecter la bonne foi et les convictions des autres. Pour arriver à cela, le meilleur moyen pour eux est de contraître à fond leur religion.

Mais l'Afrique du Sud n'est pas seulement un pays où existent différentes religions, c'est aussi un pays où des races différentes se trouvent rassemblées sur le même territoire, en vertu des dispositions de la Providence, et des circonstances historiques.

De même que l'Eglise exige pour elle-même la liberté de son apostolat, elle respecte aussi les droits de l'Etat pour ce qui concerne le gouvernement du pays, à condition que celui-ci respecte la loi naturelle et la loi divine. Les catholiques ont vis-à-vis de l'Etat les mêmes devoirs que les autres citoyens, mais aussi les mêmes droits. L'Eglise n'est pas liée aux partis politiques, ni à des jugements humains, ni non plus à des préférences nationales. La charité est la seule voie qui doit être suivie dans les relations entre populations de races et de couleurs différentes.

Aux catholiques sud-africains est donc dévolue la tâche de faire régner la paix, tâche d'autant plus importante et difficile que dans leur pays il existe des races et des religions différentes.

La Bible vous parle

Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?

(Lc 18, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Kennedy demande plus d'argent pour combattre le crime

Washington — Le président Kennedy a demandé au Congrès une somme additionnelle de $1,158,000 devant servir au département de la justice pour combattre le crime organisé et la corruption et pour intensifier la bataille contre la délinquence juvénile.

Une partie de cette somme servira à retenir les services d'hommes de loi qui feront la lutte au crime et à la corruption. Une autre partie de l'argent servira au Bureau des prisons dans sa lutte contre la délinquence juvénile. Un porte-parole du président a déclaré que le premier objectif serait de réhabiliter les jeunes délinquants. L'effort portera surtout sur l'enseignement d'un métier, l'orientation et le placement.

Le président Bourguiba se rendra aux USA et peut-être au Canada

Tunis — Le président Habib Bourguiba se rendra en visite officielle aux Etats-Unis en mai, a-t-on appris dimanche soir de source officielle. Il est possible qu'il aille ensuite au Canada. Le ministère tunisien des affaires étrangères s'est refusé à fournir d'autres renseignements à ce sujet. On croit savoir que le président Kennedy aurait invité M. Bourguiba à Washington en raison de la place de premier plan que le chef d'Etat tunisien tient actuellement dans les affaires internationales et spécialement dans les affaires africaines. M. Bourguiba a adopté dans l'ensemble une allure modérée et bienveillantes envers l'Occident. (A Ottawa, un porte-parole du ministère des affaires extérieures a dit ne pas être en mesure de se prononcer sur les dépêches en provenance de Tunis et relatives à une éventuelle visite du président tunisien au Canada).

M. Knowles refuse l'appui des communistes

Sydney, N.-E. — M. Stanley Knowles, vice-président du Congrès du Travail du Canada, a déclaré qu'il n'y avait pas de place pour les communistes dans le Nouveau Parti. M. Knowles commentait les déclarations de Tim Buck, de Toronto, chef du parti communiste canadien, selon lesquelles lui et ses partisans accorderont leur appui aux candidats éventuels du Nouveau Parti.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association française d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 MARS 1961



Hector Gervais, de Saint-Albert, le grand champion du curling au Canada, au moment où il reçoit, au nom de son équipe, l'un des nombreux trophées que lui a mérité son habileté.

Les desseins de Dieu derrière les dessins d'Ed Sullivan

Pendant six ans j'avais fait, et je dois dire, avec succès des dessins et des caricatures innombrables. Tout le monde se disait: "voilà un type heureux, quel avenir !"

Mais chez moi, une chose n'allait pas. Personne s'en rendait compte, pourtant je souffrais de dépressions profondes, je subissais des crises de douleur aiguë.

A tel point qu'un beau jour je décidai d'aller chercher de l'assistance auprès d'un psychiâtre. C'était l'automne 1954 et j'avais 25 ans.

Lorsque j'avais terminé mes confidences au Docteur, celui-ci, me demanda si je soupçonnais la cause de tous mes malheurs. En réalité, je la connaissais, mais j'avoue que je n'ai pas voulu la lui dire; non tellement pour l'induire en erreur, mais parce que la raison ultime se trouvait encore sous une forme trop obscure dans ma conscience. A première vue, mes troubles se trouvaient en relation avec un sentiment de découragement chronique, dû à de périodes assez longues d'aridité créatrice, à la difficulté de rejoindre rapidement le but proposé, à la solitude, à l'introversion. La vraie raison n'était pas celle-là, mais elle résidait tout simplement dans le fait... que je désirais être l'ami de Dieu, alors que je ne pouvais pas l'être parce que je l'avais offensé honteusement.

Tout au début de ma carrière, cela s'était passé normalement. J'avais des idées païennes. Mon unique ambition était de faire carrière, et d'en jouir ! Bientôt cependant, je m'aperçus que l'enthousiasme n'était pas suffisant. Je me sentais en moi-même un vide immense !

Ce vide me poussait alors à me détacher des contacts sociaux, à tel point de croire que la solitude était la condition idéale pour un caricaturiste, alors que sa place est évidemment au milieu des gens, en plein contact avec la vie, pour la cajoler et pour l'aiguillonner, pour divertir, pour faire des satyres sans malice. Si un caricaturiste veut agir autrement, il devient aride. Moi j'étais déjà arrivé au point de constater aisément ma propre déchéance.

Mais à un certain moment je me suis aperçu de la présence de Dieu. Je ne saurais le préciser, mais quand je me suis senti rouler le long de la pente, emporté par le tourbillon de ma carrière, ma pensée s'est souvent tournée vers Lui et lorsque le découragement me poussait à trouver du soulagement dans la sensualité, je L'ai senti présent pour transformer le plaisir en nausée et en dégoût. Plus se multipliaient les chutes, plus cuisant se faisait mon remords. Je me tournais vers Dieu pour qu'Il me vienne en aide, mais Lui se taisait.

Dans ces temps, l'unique système religieux que je connaissais vaguement était le catholicisme. Par la voie de journaux catholiques, qui avaient accepté quelques séries de mes comicstrips j'ai eu pendant plusieurs années les vérités de la Foi devant mes yeux, parce que parmi ces journaux se trouvait également le "Catholic Universe". Tout d'abord, je les regardais avec curiosité; puis avec un intérêt toujours croissant. Peu à peu, la lecture de publications catholiques et l'action prolongée de l'Amour qui sans-cesse attire les hommes à Lui, des convictions claires sur la Foi allaient se former en moi. Je sentais que je devais me faire catholique parce que toute chose concernant la Foi était trop positive, trop évidente pour être ignorée. Mais malgré cela, par suite de mon orgueil et par les inclinations qui me liaient, je n'avais pas le courage de prononcer mon "oui" d'adhésion.

J'avais passé une heure avec le psychiâtre, mais au lieu d'en revenir plus serein, j'étais plus agité que jamais.

D'après lui, j'aurais dû me soumettre à une thérapeutique de choc, sinon il devait décliner toute responsabilité.

Mais je ne sentais aucune envie à me soumettre à une telle thérapeutique. D'autant plus que la marque de "cas mental" dont elle est empreinte m'épouvantait. Je ne trouvais aucune voie d'issue. Je me figurais comme patient dans un hôpital pour maladies mentales et je pressentais l'angoisse de ma famille.

Tandis que les larmes me coulaient sur les joues, je tombai finalement à genoux, suppliant le Seigneur dans un mouvement sincère de mon âme pour qu'Il me vienne en aide !

Je n'oublierai plus jamais les uniques paroles qui me vinrent à l'esprit à ce moment et qui me frappèrent par leur caractère immédiat et par leur lucidité: "Entrez dans l'Eglise, entrez dans l'Eglise..."

Depuis ce moment-là, j'ai abandonné la lutte continuelle contre ma conscience; mon esprit s'apaisa, et je fus inondé par un sentiment d'espoir. Ne tenant aucun compte de ce qui m'arriverait après, une chose était certaine d'ores et déjà: je me ferais catholique le plus tôt possible. A genoux, je remerciais Dieu de tout mon coeur.

* * *

Dans toute ma vie je n'ai plus connu de jours comparables à ceux qui suivirent ma décision. Comme il arrive à tous les convertis, j'étais envahi par une sensation indescriptible de bonheur. Mon esprit et mon coeur s'élevèrent avec impatience vers les éternels mystères, l'âme s'épandit jusqu'à brûler de gratitude et d'amour pour son Créateur et toutes les choses me semblaient chuchoter autour de moi... Dieu, Dieu.

P.S. (UM) — Ed Sullivan a été baptisé comme catholique le 25 juin 1955. Depuis lors, il n'est plus jamais retourné à l'hôpital pour maladies mentales.

Au mois d'août 1958, Ed Sullivan est entré dans la Société de Saint-Paul, un Institut italien qui se spécialise dans l'apostolat de la presse, de la radio, de la télévision et du cinéma.

Au mois de mars dernier, Ed Sullivan y a pris l'habit, comme frère convers. Il y mettra dorénavant ses talents au service de la Presse Saint-Paul, ou, comme il vient de nous le déclarer lui-même: "...usant des talents que Dieu m'a donnés, j'espère m'acquitter un peu de la grosse dette que j'ai contracté envers Lui !".

Nous lui souhaitons une... splendide carrière !

J.J.

Ed Sullivan dont il est question ici n'est évidemment pas celui de la Télévision.

650,000 noirs catholiques aux Etats-Unis

Washington. (CCC) — A Washington, la "Commission pour les missions catholiques parmi les gens de couleur et les Indiens" vient de publier son rapport annuel. Au 1er janvier 1961, le nombre des noirs catholiques aux Etats-Unis s'élevait à 653,217. C'est une petite minorité sur un total qui dépasse 15 millions. Cette faible proportion de catholiques parmi les noirs s'explique par le fait que la population blanche des Etats du Sud est protestante à plus de 9 p. 100, sauf en Louisiane. Or, la fraction de la population noire qui vit actuellement dans le Nord vient du Sud, d'où elle a pu émigrer peu à peu depuis l'abolition de l'esclavage.

Le rapport note que huit diocèses comptent plus de 30,000 noirs parmi leurs fidèles. Ce sont Lafayette (80,-500) et La Nouvelle-Orléans (72,000), en Louisiane; Washington (58,582), New-York (45,324), Chicago (45,000), Philadelphie (42,759), Galveston, Texas (40,188), Los Angeles (31,796).

En tout, 702 prêtres sont exclusivement consacrés à la pastorale et au travail missionnaire parmi les noirs.

Sur 350,000 Indiens, on compte plus de 150,000 catholiques, 236 prêtres étant détachés auprès d'eux.

La "Commission pour les missions catholiques parmi les gens de couleur et les Indiens" a été ondée par l'épiscopat américain en 1884. Elle fait chaque année une quête dans toute les paroisses des Etats-Unis le premier dimanche de Carême.

La cote de Castro aurait sensiblement baissé

Washington — M. A. Schlesinger, conseiller technique du président Kennedy, qui rentre d'une tournée d'information de trois semaines dans plusieurs pays latino-américains (notamment Argentine, Brésil, Pérou, Venezuela, etc.) a déclaré que la cote du premier ministre cubain Fidel Castro a énormément baissé dans ces pays depuis environ six mois. "Alors que Castro était considéré voici un an comme le symbole de la révolution sociale, il est maintenant considéré comme un artisan de la pénétration communiste... on estime que la révolution nationale cubaine est devenue l'instrument du communisme international" a dit Schlesinger, qui a ajouté que, d'un autre côté, l'opinion latino américaine suit avec ferveur les réalisations de la nouvelle administration américaine et attend beaucoup de la politique du président Kennedy.

Plainte du Libéria contre le Portugal

Nations-Unies. — La plainte du Libéria contre le Portugal à la suite des échauffourées de Luanda capitale de l'Angola, le mois dernier, ne paraît pas devoir recueillir les sept voix nécessaires à son inscription à l'ordre du jour du Conseil de sécurité.

Le Chili aurait en effet décidé de s'abstenir dans le vote sur l'inscription, en faisant siennes les objections juridiques présentées par le Portugal sur l'incompétence du conseil. Cependant, certaines délégations ent le sentiment qu'un échange de vues sur la question assainirait l'atmosphère et éviterait des tentatives de porter l'affaire devant l'Assemblée générale.

Procès des "intellectuels" à Madrid

Madrid. — Le procès des "intellectuels", qui met en cause les personnalités les plus connues de l'opposition libérale espagnole, s'est ouvert au palais de justice de Madrid.

Les huit inculpés qui ont comparu devant le tribunal sont accusés de propagande illégale et de contacts avec des personnalités républicaines en exil. Le tribunal leur reproche surtout leur action au sein de l'Association "Fonctionnaliste" créée par le professeur Tierno-Galvan pour promouvoir un mouvement européen d'inspiration féderael.
rale .

Plusieurs des accusés ont profité de l'accusation pour affirmer leurs convictions monarchistes.

—Il n'y a pas de conseils, si sages soient-ils, qui puissent éclairer un homme qui est amoureux.

A. Dumas, père

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE **L'ÉGLISE CANADIENNE** VOUS ÉCRIT :



SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

CONFONDATRICE DE MONTREAL

A Paris au début de 1663, Jeanne Mance trouve la Société de Notre-Dame sur le point de se dissoudre. Ce serait la perte de Ville-Marie. Alors elle s'emploie à prévenir la catastrophe en tâchant d'obtenir la substitution de la Société Notre-Dame de Montréal par la Compagnie de Saint-Sulpice. Le 9 mars 1663, les cinq membres restant de la Société signèrent l'acte de transfert et le 31 mars suivant, les Sulpiciens font connaître leur acceptation définitive pour continuer l'oeuvre dont M. Olier avait conçu le dessein.

Par ses instances, et par cette irrésistible attirance qui lui a si souvent gagné les coeurs et assuré le concours de bonnes volontés, Jeanne Mance une fois encore a contribué à sauver Montréal. L'ère des fondateurs de Ville-Marie est achevée, mais dans le Séminaire de Saint-Sulpice, leur dessein apostolique trouvera de fidèles continuateurs.

FAVEUR DE MARIE DE L'INCARNATION

Le 15 mars 1956, M.D. est subitement terrassé à son travail et transporté à la clinique de l'usine. Le médecin diagnostique une hémorragie cérébrale très grave. On consulte immédiatement un spécialiste d'un grand hôpital de Montréal. Celui-ci répond: "Si, après trois jours, le patient n'est pas mort, il pourra être transporté ici." Après cinq jours, le patient est conduit à l'hôpital. A son arrivée, on multiplie les examens et les analyses de laboratoire. Durant ce temps, le malade ne reçoit aucun traitement médical proprement dit.

De retour chez lui, le patient va voir son médecin. Celui-ci écrit dans la suite: "A ma connaisance, M.D. ne reçut aucun traitement direct qui pût améliorer son état et il continua de se bien porter d'une manière étonnante."

Que s'était-il passé? Dès les premiers jours de la maladie de M.D., on confia le malade à la vénérable Marie de l'Incarnation. Parents et amis, religieuses et élèves de l'école commencèrent une fervente neuvaine. La prière confiante monta vers la vénérable Mère. Le troisième ou le quatrième jour de la neuvaine, le mal de tête intense disparut à la grande joie de l'épouse, qui se rendait chaque jour auprès du malade. Aux médecins et aux infirmières, le malade répondait : "Je me sens bien !"

De retour dans sa famille, M.D. recouvrit ses forces en quelques semaines. Bientôt, il reprit son emploi. Depuis trois ans, il n'a pas été incommodé par le mal dont il fut si heureusement délivré.

NAISSANCE DE JEROME LE ROYER DE LA DAUVERSIERE

La Fondation de Ville-Marie eut lieu sur l'île d'Hochelaga dans le Saint-Laurent. Sans traverser l'Océan plusieurs âmes exceptionnelles participèrent à cette fondation. Jérôme Le Royer de la Dauversière fut de celles-là.

Ce laïque, père de famille et collecteur d'impôts, réalisa sa double mission de fonder une communauté religieuse, les Hospitalières de la Flèche, et de fonder aussi Ville-Marie par le truchement de ses auxiliaires.

Le ciel lui envoya des auxiliaires comme le coeur de Dieu seul peut en susciter: Jean-Jacques Olier, le fondateur de Saint-Sulpice; Chomedy de Maisonneuve, son lieutenant; Jeanne Mance, qui tiendra si vaillamment le coup jusqu'à l'arrivée des premières hospitalières en 1659; la bienheureuse Marguerite Bourgeoys; le P. Charles Lalemant; le baron de Renty; l'humble Marie Rousseau; cette grande chrétienne, la duchesse de Bullion; et tant d'autres âmes d'élite, exceptionnelles, qui seconderont ses efforts.

SAINT JOSEPH PATRON DU CANADA

C'est en 1870, que saint Joseph fut proclamé patron de l'Eglise universelle; or, depuis longtemps déjà, il avait été choisi comme patron du Canada. Voici en quelles circonstances.

En 1624, la colonie était menacée de ruine par suite de la cupidité des membres de la Compagnie des Marchands. De par la charte qu'ils avaient reçue du roi de France, ils devaient, chaque année, amener au Canada un nombre déterminé de colons; mais ces messieurs, en majorité calvinistes et plus préoccupés de leurs intérêts que de ceux de la Nouvelle-France, ne remplissaient pas leurs engagements. Dans cette conjoncture, les Pères Récollets, de concert avec Monsieur de Champlain, décidèrent de confier le sort de la colonie à saint Joseph et, comme nous le lisons dans l'historien Faillon, "d'après un voeu public, ils choisirent saint Joseph comme premier patron et protecteur de la colonie naissante."

L'histoire des Ursulines de Québec rapporte que cette solennité, qui avait rassemblé tous les habitants français et plusieurs Indiens chrétiens, s'était faite à Québec, le 19 mars 1624.

A Ville-Marie, la première fête de Saint-Joseph, le 19 mars 1643, marqua l'achèvement de la charpente du corps principal de logis. A la joie toute religieuse d'honorer le saint charpentier de Nazareth, s'ajouta l'espoir bien légitime de quitter bientôt les méchantes cabanes que l'on avait faites à la hâte.

La succession du cardinal Mimmi

Cité du Vatican. — Après la mort du cardinal Mimmi, secrétaire de la S. Congrégation Consistoriale, dont les obsèques solennelles se sont déroulées en la basilique Saint-Pierre à Rome le jeudi 8 mars, il semble que la succession du défunt prélat ne pose pas de problèmes, étant donné qu'un prélat-candidat paraît tout désigné.

En effet, depuis le consistoire de janvier dernier, Mgr Giuseppe ferretto a été promu au cardinalat, et peut de ce fait occuper le poste vacant par suite du décès du cardinal Mimmi.

Le cardinal Ferretto est entré en 1931 au service de la Congrégation Consistoriale dont il fut nommé substitut le 7 juin 1943, et assesseur le 27 juin 1950. Il conserva ce poste, qui est le plus important après celui de cardinal-secrétaire, jusqu'à son élévation à la pourpre cardinalice en janvier 1961.

—Les jeunes gens connaissent plutôt l'amour que la beauté.

Vauvenargues

Peine de mort à un contre-espion

La Havane, Cuba. — Le procureur cubain a réclamé la peine de mort contre William Morgan, ancien héros de la révolution cubaine accusé de trahison et de conspiration contre les pouvoirs publics.

Morgan, natif des Etats-Unis, a acquis la nationalité cubaine en septembre 1959. Il était l'un des chefs du contre-espionnage cubain, ayant réussi à faire échouer le premier complot contre le régime castriste et à s'emparer des armements envoyés par la république dominicaine.

Morgan était notamment accusé d'avoir profité de sa position au sein du gouvernement cubain pour envoyer des armes aux contre-révolutionnaires dans la sierra d'Escambray.

Rénovation urbaine entreprise par Kennedy

Washington. — Le président John F. Kennedy a déposé au Congrès américain un vaste projet de rénovation urbaine entraînant des dépenses de $3,250,000,000.

Ce projet comporte la création d'un département de l'Habitation et des Affaires urbaines, et s'adresse particulièrement aux citoyens de petits et moyens revenus.

Le projet prévoit la construction dans 5 ans de 100,000 maisons à prix modique avec hypothèques de 40 ans, sans montant initial minimum. La moitié de ces maisons seraient construites à l'intention des personnes âgées.

De plus un montant de $2,500,000,-000 serait consacré à la rénovation des constructions urbaines et accorde comme prêts et subsides aux villes, sur une période de quatre ans.

Tokyo. (CCC) — Les Japonais lisent énormément. Les villages les plus éloignés, où la population n'est pas suffisamment nombreuse pour qu'un libraire s'y installe, sont visités par des librairies ambulantes. Les revues y sont proportionnellement plus nombreuses que dans n'importe quel autre pays.

En 1960, le livre le plus vendu dans tout le Japon a été la Bible. Les statistiques indiquent en efet que 1,886,-990 exemplaires des Saintes Ecritures ont été achetés par les Japonais au cours de l'année dernière.

Hommages à

L'IMPÉRATRICE DES AMÉRIQUES

Il y a 50 ans, le saint pape Pie X déclarait Notre-Dame de Guadeloupe "céleste Patronne de toute l'Amérique Latine".

En 1945, le cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de son second couronnement, la proclamait "Impératrice d'Amérique".

Plus récemment, le 12 octobre 1960, les évêques du Mexique inauguraient une Année mariale pour rappeler le patronage de la Vierge Brune sur les pays du Sud et réaffirmer Sa suzeraineté de grâce sur le Nouveau Monde.

Appel de l'Episcopat

S'associant à l'initiative des Prélats mexicains, la Commission épiscopale de l'Amérique latine, par la voix de son Président, lançait en novembre dernier une vaste croisade de prière et d'entraide spirituelle.



Intentions de la Croisade

1. Le succès du programme d'aide religieuse à l'Amérique latine, patronné par l'Episcopat;
2. L'implantation dans ces pays d'un ordre social authentiquement chrétien;
3. L'échec du communisme athée, cette panacée empoisonnée qu'offre l'Antéchrist au monde malade.

Bouquet spirituel à la Vierge

L'on a pensé engerber en un unique faisceau les offrandes spirituelles de toutes sortes qui, des coins les plus reculés du pays, seront faites à la Patronne de l'Amérique latine, à l'occasion de son Jubilé d'Or.

Il faut une mobilisation générale, spontanée, rapide, des lèvres et des coeurs, une conjugaison de toutes les forces vives du Corps mystique.

Il n'y a pas de temps à perdre. L'heure est à l'union sacrée et à l'action généreuse. L'année 1961 peut être décisive pour l'avenir religieux de plus d'un pays du Sud.

On demande des coopérateurs !

Sans retard, enrôlez-vous dans cette offensive mariale à marches forcées. Invitez vos parents, vos amis, vos élèves, vos paroissiens à s'y inscrire. Utilisez à cette fin le modèle proposé ci-dessous.

Cette croisade se prolongera jusqu'au 12 décembre 1961, fête principale de Notre-Dame des Amériques. L'on suggère d'offrir, comme minimum, les messes, communions, prières et sacrifices du 12 de chaque mois.

En date du 13 février de cette année, la Sacrée Pénitencerie Apostolique accordait une **indulgence plénière** aux fidèles qui, "s'étant confessés et ayant communié, assisteront dévotement, le 12 de chaque mois de la "présente année, dans une église ou un oratoire du Canada, à une fonction sacrée en l'honneur de Notre-Dame de Guadeloupe, et prieront aux intentions du "Souverain Pontife".

Un pèlerinage mystique

Les offrandes spirituelles recueillies "a mari usque ad mare", seront portées au Mexique et déposées aux pieds de la Patronne de l'Amérique, dans son sanctuaire du Tépéyac.

C'est donc à un pèlerinage spirituel en plusieurs étapes que nous sommes conviés par la Vierge. Ne décevons pas son attente. Armons-nous plutôt de courage, de confiance et d'ardeur mariale !

Le Directeur de l'OCCAL.

MA CONTRIBUTION AU BOUQUET SPIRITUEL

MESSES ENTENDUES .... COMMUNIONS OFFERTES ....

CHAPELETS ET PRIERES .... SACRIFICES VOLONTAIRES ....

.... (diocèse) .... (signature)

Se rappeler que l'offrande faite à l'avance compte et vaut, même si l'on oublie d'y penser le jour même. Découpez et retournez à:

CROISADE DE PRIERE POUR L'A.L.
Secrétariat de l'OCCAL,
90, avenue Parent,
OTTAWA 2, Canada.

Les Franco-Colombiens

PORT-ALBERNI

Echos des activités du Cercle Canadien-français de Port Alberni et d'Alberni, Ile de Vancouver, C.B.

Au cours du dernier mois, notre exécutif s'est réuni cinq fois, et eut une assemblée générale. Nous formons bien des projets qui auront lieu dans un avenir prochain, après le carême. Nous aurons le plaisir de vous en informer davantage dans notre prochaine rubrique.

Un comité a été formé sous la présidence de Mme P.-H. Piquette, pour "La Jeunesse Franco-Canadienne de Port-Alberni et d'Alberni, le groupe compte déjà 25 membres.

M. Raymond Sévigny, nommé président du Comité de Recrutement, nous apprend qu'environ une centaine de membres ont payé leurs dûs au cours du dernier mois.

Nous sommes très encouragés, et vivement touchés par la solidarité de nos compatriotes qui nous ont fait des dons généreux pour notre Cercle C.-F. et pour le groupe de "La Jeunesse Franco-Canadienne de Port-Alberni, et d'Alberni". Ce groupe a reçu $50.00 du Dr Gérald Moreau, professeur au Collège de Victoria, et $10.00 de M. Vitalien Doucet, de Vancouver, président de "La Relève Colombienne".

Les généreux bienfaiteurs suivants ont déjà fait parvenir leurs dons: M. et Mme Bernard Ouellette, de Vancouver, M. et Mme Albert Lefêbre, M. et Mme M.-C. Escarnot, Mme M.-T. Delasalle.

Ont promis de souscrire: M. Guillaume Lafleur, M. et Mme J.-L. Girard, M. et Mme O. Loiselle, Dr et Mme H. St-Louis, M. et Mme L. Meloche.

Nos Cercles Franco-Colombiens de Port-Alberni et d'Alberni, sont grandement encouragés et reconnaissants pour cette solidarité dans la fraternité de la charité.

Cécile Kropninski, sec.
Cercle C.-F. de Port-Alberni et d'Alberni

—L'amour est le principe de tout, la raison de tout, la fin de tout.

Lacordaire

* * *

—L'espérance adoucit tout, l'amour rend tout facile.

Lamennais

* * *

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

La première bonne nouvelle de la semaine. La partie de cartes organisée par Mme Finnigan a le trophée à date. La lettre "L" était toujours en tête de la liste et pour raison. Non seulement un cordial merci, Mme Finnigan pour avoir si bien organisé cette soirée, merci aussi, car en vraie administratice, vous avez su vous choisir un comité qui assurait à l'avance votre succès. Nous connaissons le flaire pour l'organisation de M. et Mme René Gamache, M. I. Gaudet et ils étaient là. Profit net: $210. et quelques sous.

Encore une fois félicitations. Faites en autant. Vous nous pardonnerez bien si on ne nomme pas les autres qui ont aidé. Suffit de dire que les lettres F. G. et H. étaient toutes bien représentées. Merci aux paroissiens qui sont venus encourager. Les prix ont été gagnés; "Bridge", hommes: M. Fournier; dames: Mme G. Colette; au "Whist" les Fouquette, les Messier et les Lefebvre, etc...

M. D. Beaudin avait la visite de sa soeur de St-Michel, New-Westminster, les parents de Zénon Albert sont retournés en Alberta quant à ceux des Doucette ils sont à Vancouver.

Après pluie et neige fondue depuis le début de mars, ce matin on dirait que le soleil veut percer les nuages. Mais pour prophétiser la température ici il faut être ou fou ou nouveau venu, alors nous nous taisons.

Le CYO, dans une assemblée dimanche passé, a décidé de donner sa pièce en trois actes le 16 avril. Aussi il a décidé de faire une Campagne de porte en porte pour abonner toutes les famille de langue anglaise au B.C. Catholic, hebdomadaire de la Colombie.

On nous annonce, pour l'été, le départ de E. Ménard et Mlle Doré pour Vancouver où elles suivront le cours de garde-malade. C'est une belle carrière.. Félicitations. Les oeuvres corporelles de miséricorde sont bénies de Dieu.

Funérailles lundi, de Ernest Pigeau. Ses neveux étaient porteurs. Service chanté par le curé, prières à la tombe par le vicaire. Inhumation dans le cimetière St-Pierre, N.-West. Condoléances à la famille dans le deuil.

Feu de cheminée, dimanche passé, chez le voisin des Hanley. Les pompiers sont venus, mais aucun dégât ni dommage.

Le monde est avide de nouvelles surtout le bavardage local. Nous en connaissons qui pourraient vivre même engraisser sur les nouvelles de coulisse. Voilà bien pourquoi il manque le rapport du correspondant.

Aucune nouvelle du résultat de la rencontre, dimanche passé, au St-Sacrement, Vancouver, de M. LePage au réseau radiophonique de Gravelbourg.

Espérons que A. Canuel, secrétaire, fera un rapport, car les Canadiens français sont intéressés.

Les Pères nous disent, qu'une lettre du Père H. Marcotte, en repos à Bonnyville, Alta, que ce Père ne prend pas du mieux vite. Nous regrettons de l'apprendre et nous l'assurons de nos prières ici à Maillardville.

Et les Bingos sont bien patronnés, une seule chose tout à fait impossible: tout le monde voudrait gagner. Ce qui prouve que la dernière attache à la terre c'est l'argent, Essayez de faire faire un testament à une vieille personne !

Réunion des Dames de Ste-Anne. On discuta d'affaires temporelles et spirituelles, honoraires de messes, dévotion du mois de mai. Une belle assistance.

Les Religieuses s'occuperont dorénavant des enfants de choeur. Nous sommes certains d'avoir des enfants bien stylés et exercés pour le service de l'autel.

Demandez à M. D. Beaudin s'il a réussi à semer ses poids d'odeur et à préparer son terrain pour ses semailles? L'homme propose et il mouille, pas vrai Denis?

A l'hôpital Ste-Marie: René Lemire avec infection; à la maternité: Mme Guy, un gros garçon de 7 livres et demie; Mme Girard, sa quatrième fille. Félicitations et prompt retour à René. Mme Bouchard toujours au Royal Columbia. Elle va mieux.

Sr Blanche de Castille, qui a passé un mois à l'hôpital Ste-Marie, est de retour et peut enseigner deux heures par jour. Pendant son séjour à l'hôpital, Sr Euchariste, directrice de l'école et Mme O. Gosselin la remplaçaient. Elles s'en sont bien tirées, ce qui veut dire que personne est nécessaire si on voulait le comprendre !

Arthur Boileau et Zénon Albert empiètent sur leur terme comme marguilliers. Il semblerait que personne — sur une paroisse de 500 familles — veut les remplacer.

Chevaliers de Colomb

(Conseil Père L. Fouquet 3821)

ACTIVITES CATHOLIQUES:

Bien que la chose soit annoncée un peu tardivement, il est rappelé à tous les frères et plus particulièrement aux nouveaux membres qu'une communion générale des Chevaliers a lieu le 2e dimanche de chaque mois, à la messe de 9h.

"Jeudi-Saint": L'adoration au reposoir, dans la nuit du Jeudi-Saint au Vendredi-Saint a été assurée, depuis la fondation de notre Conseil, par les frères chevaliers et leurs familles. Nous comptons donc que cette année encore il y aura une bonne représentation à chaque heure de cette adoration nocturne au reposoir.

ECHOS DE L'INITIATION DU 5 MARS:

Comme on le sait, cette dernière eut lieu à Maillardville, le premier dimanche de mars. Une vingtaine de nouveaux membres furent initiés dans la Chevalerie. Nul doute que chacun fut impressionné par la beauté des cérémonies d'initiation et en conservera un excellent souvenir. — Pour clôturer cette journée mémorable, les deux Conseils français de Colombie (celui de Maillardville et le nôtre) se retrouvèrent, le même soir, autour d'une bonne table e nnotre salle paroissiale. La classe d'initiés de 1961 fut nommée "Classe Albert Lefebvre", afin d'honorer le nom d'un des fondateurs du Conseil Fouquet, qui en fut aussi le 2ème Grand Chevalier. Le frère Albert Lefebvre s'est toujours dévoué sans compter à maintenir bien vivant dans chaque frère l'honneur et l'esprit de la chevalerie. C'est donc un hommage bien mérité et dont tous se sont *grandement réjouis*.

RECONNAISSANCE AU FRERE J. R. HARRIGAN:

Parmi les conférenciers, au banquet d'initiation dont on vient de parler, il y a lieu de faire une mention toute spéciale du frère J. R. Harrigan, député d'Etat, qui, bien que de langue anglaise, se fit un devoir de s'adresser à l'assemblée uniquement en français. C'est là un geste très délicat de sa part, qui fut fortement apprécié de tous. — De son discours, je tiens à relever une phrase que chaque frère devrait méditer: "Le Chevalier de Colomb doit être un homme de foi, d'espérance et de charité. Il doit en plus être un chef dans les passages difficiles de la vie moderne". Ces magnifiques paroles confirment et résument en tous points les principes évoqués et mis en lumière le jour de l'initiation.

ACTIVITES SOCIALES DU CONSEIL:

Grâce à l'initiative et au dévouement bien connus du frère J. A. Beaubien, la soirée sociale organisée par le Conseil Fouquet, chaque année au printemps, aura définitivement lieu le 22 avril, à la salle Arlington, 1236 Ouest Broadway. Cette soirée, organisée sous forme de cabaret, commencera vers 9h. pour se terminer à minuit. Billet d'entrée: $2.50 par couple. — Chaque fois qu'une soirée du genre fut organisée par le Conseil, elle fut toujours un succès. Que cette fois encore, chaque chevalier fasse donc sa part non seulement en étant présent, mais aussi et surtout en y amenant ses amis.

RENOUVEAU PROMETTEUR CHEZ NOS SCOUTS:

Grâce au dévouement de quatre frères, notre mouvement scout paroissial (patronné par notre Conseil) est assuré d'un brillant avenir. En effet, chaque soir, depuis le début du mois, les frères Louis Abgrall, Wilfrid Lefebvre, Georges Pilon et Alfred Forget suivent un cours de compétence pour chefs scouts. On nous assure que dès la mi-avril, les activités régulières du groupe scout paroissial reprendront et, cette fois, sur une bagénérosité de quatre de nos frères. se solide, grâce encore une fois à la Qu'ils en soient félicités !

NOUVELLE LISTE DE NOS MEMBRES:

Nous devons au frère J. E. Audette, notre inlassable secrétaire financier, la nouvelle liste de membres.

PIQNE-NIQUE INTERNATIONAL:

Simplement à titre d'information, nous ajoutons que le pique-nique des Conseils de Colombie et de l'Etat de Washington, à Blaine, est déjà fixé temporairement au dimanche 6 août. A mesure que les informations nous seront fournies concernant cet événement, nous vous les communiquerons.

Paul Protin, éditeur.

EGG LAKE

Laurier Amiot, jeune fille de Bernard Amiot, eut le plaisir d'être choisi pour aller passer la fin de semaine au séminaire St-Joseph à Edmonton. M. l'abbé Noël, curé d'Atmore, le conduisit ainsi qu'un autre élève de l'école de Plamondon, Alcide Ulliac, fils de François Ulliac, de Gourin. Il les conduisit, vendredi après-midi le 3 mars, et retourna les chercher le dimanche soir. Il sont bien reconnaissants à ceux qui leur ont permis une telle expérience.

Mlle Jeannine L'Heureux, qui est enrôlée dans l'aviation depuis près de deux ans, est venue passer une couple de semaines chez ses parents, M. et Mme Léon L'Heureux. Elle est stationnée à Ottawa.

M. et Mme Armand Ostiguy, d'Edmonton, passèrent une couple de jours en visite chez M. et Mme L.-G. Amiot. Mme Amiot retourna avec eux pour quelques jours.

BONNYVILLE

A tous nos amis Irlandais qui ont célébré leur fête le 17 mars, nos salutations !

Un grand nombre de talents locaux réunirent 500 spectateurs au gymnase, samedi dernier. Les adjudicateurs de la ville d'Edmonton exprimèrent leur grande satisfaction et désignèrent comme gagnants: 1er prix, M. Yves Landry; 2e prix, Mme Claire Gaines de Bonnyville; 3e prix, M. Bernard Beaupré. Nos félicitations à tous. Le Dr Mariott avait l'honneur de présider la soirée.

M. Riddell, Directeur Provincial de Récréation, rencontra les conseillers de la ville et beaucoup d'autres personnes intéressées afin de promouvoir l'idée de nommer un directeur local attitré dans ce domaine. MM. Camille Fontaine et J. Bénard furent suggérés et ces messieurs assisteront à un cours spécial de 3 jours à Banff ce qui leur facilitera la lourde tâche de guider les autres avec efficacité.

Les joutes finales de hockey de la Ligue locale senior ont eu une première rencontre jeudi soir à Bonnyville. Le pointage de 5 à 5 donne une bonne idée de l'ardeur de la lutte. Seulement deux punitions très minimes montrent que la partie fut bien conduite et intéressante au possible. C'était entre les clubs Neilberg et les Pontiacs de Bonnyville.

Comme un de nos joueurs principaux se voit forcé de discontinuer les concours de hockey pour raison de santé, les amateurs et ses amis ont voulu lui présenter un cadeau tangible de leur admiration pour son courage, son adresse et sa droiture qui ont fait de lui un vaillant sportif. Ce brave M. Gérard Sylvestre reçut une coupe et une bourse.

Un carnaval organisé à l'improviste mais avec une grande maîtrise sous la direction de M. J. Rosaire Lalonde, sut divertir et charmer une grande partie de notre population surtout les jeunes et leurs parents à l'arène locale, samedi dernier. C'était sous les auspices du Club Athlétique Junior qui fournit un programme de deux heures et demie faisant ainsi le divertissement de 500 personnes. La candidate royale désignée fut Mlle Elvie Oberg, les deux autres furent Mlles Helga Jegberger et Elsie Bellamy.

L'Exécutif et les membres de l'Association Libérale du Comté d'Athabasca tinrent une assemblée et un banquet à la Légion. Au-delà de cent membres y prirent part. Plusieurs distingués visiteurs d'Edmonton, Calgary, Athabasca, Westlock et St-Paul y adressèrent la parole.

Une brave pionnière, mère de dix enfants, dut dire adieu à sa famille et à ses amis. Mme Léonie Jalbert, dont le mari Henri Jalbert était originaire de St-Félix de Kingsey, Québec, est décédée à l'hôpital St-Louis et inhumée à l'église St-Louis le 17 mars. Elle était âgée de 74 ans. Deux de ses fils Rolland et Jean-Marie ainsi que son mari l'ont précédée dans l'autre monde mais elle laisse pour la pleurer 3 filles et 5 fils: Lucille, Mme Léo Hamel; Irène, Mme Edouard Baril et Emilienne, Mme veuve Credgeur de Bonnyville; ses fils Wilfrid, Germain, Marcel et Roger de Bonnyville ainsi qu'Anatole d'Edmonton spécialement venu avec son épouse pour la circonstance. Tous les parents assistèrent aux funérailles ainsi qu'un grand nombre d'amis. Nos sincères sympathies à la famille ! De son côté, elle désire remercier tous ceux et celles qui ont témoigné leurs sympathies ainsi que les médecins et les gardes-malades de l'hôpital St-Louis.

SAINT-PAUL

FESTIVAL LOCAL, LE 15 MARS

Sous la Présidence de S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., évêque de St-Paul, le festival local groupait, jeudi dernier, tout près de 1,000 enfants dans le gymnase de l'Ecole Supérieure. Dans un ordre parfait, une vingtaine de numéros, comprenant chants, danses, orchestre rythmique, récitations et mimes, se succédèrent à un rythme ininterrompu pendant près d'une 1h.30. Un comité de trois personnes: M. le Curé, Mme Beaudry et une religieuse, avait pour tâche de choisir 5 pièces qui représenteraient l'Ecole St-Paul au Festival diocésain.

Son Excellence se dit très heureux de présider ce festival qui groupait un si grand groupe d'enfants et de parents. Il félicita professeurs et élèves pour la bonne tenue tant des groupes qui montèrent sur le théâtre que de ceux qui formèrent l'assistance. Il fit remarquer que le ton de dignité dans lequel se passa l'après-midi ainsi que le choix et l'exécution des diverses pièces au programme firent du festival de cette année, un des mieux réussis.

Le comité du Festival, les professeurs et les élèves sont heureux de remercier Son Excellence de son précieux encouragement ainsi que les nombreux parents qui montrèrent leur appréciation par leur présence.

Le 19 février dernier, les Dames de Ste-Anne de la paroisse se réunissaient à l'occasion de leur banquet annuel au Cafétéria de l'école publique. Cet événement social fait époque dans les annales de la Congrégation, laquelle est bien vivante et active. Chaque année, la communauté augmente de quelques membres. Aujourd'hui, elle compte 178 congréganistes.

Sur l'invitation de Mme la présidente, M. l'abbé Georges Tardif, aumônier diocésain, nous adresse quelques mots et se dit heureux d'être parmi nous à l'occasion de ce banquet.

Il encouragea les Dames à bien suivre les lois et mottos de leur devise: Servir, famille, paroisse, Eglise tout en travaillant à devenir des saintes.

Notre aumônier local, M. l'abbé Langevin, curé de la paroisse, en termes analogues, se dit aussi très heureux de présider cette réunion, en soulignant le fait que son but n'est pas seulement la réunion des corps mais aussi rencontre des esprits pour une connaissance plus élaborée entre les membres de la congrégation afin qu'un travail plus solide, plus fervent et plus charitable puisse être accompli. A titre d'aumônier paroissial il remercie les Dames de Ste-Anne pour leur travail, leur coopération au bien-être spirituel au sein des familles de la paroisse.

Son Excellence Mgr Philippe Lussier s'excuse de ne pouvoir être présent à ce banquet.

Le dernier mardi de chaque mois, l'exécutif de la Congrégation se réunit en assemblée. L'assemblée mensuelle prend place le premier dimanche de chaque mois à laquelle une cinquantaine de Dames y prennent part. On y lit les minutes de l'assemblée précédente puis on procède à l'étude du bulletin de la Famille chrétienne. C'est un tout petit bulletin dont l'étude est intéressante et enrichissante. Il y a un questionnaire, par conséquent un terrain favorable à la variété des réponses. Il faut faire effort de compréhension, nous dit M. l'aumônier, car de la rencontre des idées surgit l'action prête à se répandre au sein des familles chrétiennes.

La soirée se termina par la présentation cinématographique de la belle pièce "Coeur de maman".

Nous espérons vous rencontrer à l'occasion des activités à venir, Mesdames. N'oubliez pas que nous y passons d'agréables moments. A l'année prochaine pour le même banquet de la Congrégation.

—En amour, la colère est toujours menteuse.

Publius Syrus

LEGAL

Mardi le 21 février, mourut à sa résidence d'Edmonton, Monsieur J.-M. Chauvet. Le service eut lieu vendredi le 24 février, à Legal.

Jean-Marie Chauvet est né en 1877, à Savenay, Loire inférieure, en Bretagne, France. Il est venu au Canada en 1901. Après un séjour d'un an au Manitoba, il vient en Alberta en l'automne de 1902 et s'établit définitivement aux Springs à l'ouest de Legal en 1903. Toute sa famille vient le rejoindre de France en 1906. Il partit pour la Saskatchewan en 1910 mais revint à Legal l'année suivante où il demeura jusqu'à sa retraite définitive à Edmonton en 1951. Toute sa vie, il s'est intéressé à l'agriculture et s'est spécialisé dans l'élevage des animaux.

Il laisse son frère François vivant actuellement près de Bordeaux, en France; une soeur, Mme Marie Bouclin d'Edmonton; son épouse et sept enfants: Paul et Louis, cultivateurs à Legal; Yvonne de Vancouver; Rév. Sr Simonne de la communauté des Soeurs Grises à Calgary; Marie (Mme Hermas Lefebvre), de Trenton, Ontarie; Germaine (Mme Raymond Santas), de Panama; Jeanne (Mme Clément Beauchamp), de Jasper Place ainsi que 23 petits-enfants.

La messe funèbre fut chantée par M. l'abbé Pigeon assisté de cinq petits-fils du défunt, Les porteurs étaient MM. J.-H. Toupin, T. Beaudoin, E. Hamel, E. Rivard, O. Maurier et J.-B. Coulombe.

La famille remercie sincèrement les parents et amis pour toutes les marques de profonde sympathie exprimées lors du décès de M. Chauvet.

MORINVLLE

Mardi, le 14 mars dernier, au gymnase, les élèves de cette école ont présenté au public quelque chose de tout à fait inaccoutumé. Il s'agissait d'un débat oratoire, engageant Dora Casavant, Réal Bordeleau et Donald Found, dans l'affirmative tandis que Rita Deschamplain, Marguerite Soetaert et Lucien Sylvestre figuraient dans la négative.

Guy St-Germain tenait le rôle de président du débat tandis que Gérald Houle était maître de cérémonie. Nos jeunes, qui ont magnifiquement fait les choses avaient choisi pour ce débat un sujet d'actualité: La Télévision. Pour ou contre.

Nos trois juges, le rév. Père Léopold Desgagné, CSs.R., M. Palmer ainsi que M. Paul-Emile Brochu, secrétaire de la Commission scolaire, ont chacun donné leurs commentaires à la fin de ce débat.

Pour donner plus de relief à cette agréable soirée, les élèves de la première année de 1949, soit les élèves de la 12e cette année, avaient formé un orchestre que conduisait le petit Robert, enfant de M. et Mme Roland Riopel, élève de première année. Il fallait voir cela! Robert Daignault et Gérard Houle ont à leur tour charmé l'assistance dans une fable de Lafontaine, "Le corbeau et le renard".

Parmi la nombreuse assistance, nous remarquions nos deux chefs spirituels les RR. PP. Léopold Desgagné, C.Ss.R., curé, Daniel Lavoie, C.Ss.R., vicaire; M. l'abbé J. Marie Martineau, de St-Paul; la Rév. Soeur Supérieure des Filles de Jésus, de Morinville; la rév. Soeur Marie-Agnès, F. d. J., principale de l'école Thibault; M. le maire Art Soetaert; les membres du corps enseignant ainsi que les élèves de la neuvième à la douzième année inclusivement et leurs parents.

Mercredi, le 15 mars dernier, avait lieu à la salle paroissiale, la dernière d'une série de quatre parties de "Cribbe", dont voici les gagnants: 1er prix: M. Donat Bouvier; 2e: M. Félix Meunier; le prix d'entrée a été gagné par Raymond Gosselin; hautemain: M. Réal Bordeleau. Le trophée, gracieuseté de la boulangerie Brochu, a finalement été remis à M. Paul Sylvestre.

Mardi, le 15 mars dernier, un feu s'est déclaré à la maison de M. et Mme Frank Salé, détruisant complètement ce qui était le portique-arrière et endommageant beaucoup la cuisine. Quand nos pompiers arrivèrent sur les lieux, ils ne réussirent qu'à sauver très peu de choses. Une forte fumée ayant déjà fait des siennes au reste de la maison.

La famille Salé s'est d'abord retirée chez de bons voisins, M. et Mme Thomas Pelletier, pour ensuite se loger dans les cabines Chalifoux. Lundi le 20 mars, une soirée sera offerte à Mme Salé pour venir en aide à sa famille.

HOCKEY

Mardi, le 14 mars dernier, à notre arène: notre B. a joué contre St-Joachim, d'Edmonton. 5-4 en faveur de St-Joachim.

Mercredi le 15, club A contre les Vickings d'Edmonton. 12-3 en faveur de Morinville.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphonez à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

TERRE A VENDRE

A 3 milles du village de Ste-Lina, sur la grande route. Pour plus d'informations écrivez à Aline Bougie, 1714-40th Ave., San Francisco, 22, California, U.S.A.

FERME A VENDRE

Une demi-section, environ 200 acres en culture. Maison, bonne eau, bâtiments divers. 2 milles du chemin pavé #2.

Considérera maison ou autres propriétés comme paiement initial

Prix: $14,500., avec un petit paiement initial.

Pour plus d'informations écrivez à L. Provost, Winterburn.

8-15-22-29 mars

LOTS A VENDRE

Lots à vendre dans le village de Beaumont. S'adresser à M. Marie-Louis Bérubé, Beaumont, Alberta. Téléphone: Leduc 446-2313.

MENAGERE DEMANDEE

A temps partiel pour le moment, mais à plein temps dès le début de juillet. Doit connaître quelque peu l'anglais. Tél. GE 3-5732.

HOMME DEMANDE

Station de gaz, ouvrage générale. Honnête, ouvrage à l'année. Si marié, remorque pour résidence. Casier 20, La Survivance.

GRAND CONCERT

présenté

à l'auditorium de la Haute Ecole de Saint-Paul,

par les élèves de

l'Académie Assomption d'Edmonton,

VENDREDI, 24 MARS, A 8h.30 P.M.,

au profit de la Cathédrale de Saint-Paul et de l'Académie Assomption.

Prix d'entrée: adultes $1.00, étudiants: 50c

Immaculée-Conception

Dimanche le 12 mars, les jeunes du club La Salle se réunirent à la patinoire de St-Joachim pour une partie de ballon balai. On nous rapporte que tous se sont grandement amusés. Pour clôre cette soirée, on servit du chocolat chaud avec des beignes à tous les membres.

Les jeunes du club La Salle nous annoncent qu'ils auront une soirée de variétés le 16 avril à 8 h. 30 à la salle de l'Immaculée-Conception. Tous les jeunes et leurs amis sont cordialement invités.

A M. et Mme A. Gaboury est née une fillette Joanne Georgette Marie. Les parrain et marraine sont M. et Mme P. E. Desjardins et mon Dr. et Mme Arthur Piché comme mentionné la semaine dernière.

Nous regrettons beaucoup d'apprendre que M. Louis Caouette est hospitalisé depuis la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La semaine de retraite pour les dames et les demoiselles s'est terminée samedi soir. Elles sont venues nombreuses chaque soir pour assister aux exercices de cette retraite. Cette semaine, les hommes et les jeunes gens se feront, nous en sommes certains, un bonheur et un devoir d'aller recevoir les grâces abondantes qu'apporte une retraite.

Mercredi soir passé, après les exercices de la retraite, huit dames ont été reçues "Dames de Ste-Anne". A ces dernières, bienvenue dans la Congrégation et toutes nos félicitations.

En visite pour une semaine chez M. et Mme Ernest Genest, leur fille Lorraine et son mari ainsi que leurs deux petits enfants. Ils retourneront à Winnipeg au cours de la semaine.

Londres. — Le gouvernement hollandais recherche l'aide de certains pays du Commonwealth dans le différend qui l'oppose à l'Indonésie au sujet de la Nouvelle-Guinée occidentale. Le ministre des affaires étrangères de La Haye s'est rendu dans la capitale britannique où il aura des entretiens notamment avec le premier ministre Nehru de l'Inde, le premier ministre Abdoul Rahman, de Malaisie et le ministre britannique des affaires étrangères, lord Home. On sait que depuis plusieurs années, l'Indonésie, ancienne colonie hollandaise, réclame de La Haye la cession de la Nouvelle-Guinée occidentale. La crise s'est notablement aggravée ces jours derniers alors que le gouvernement de Djakarta a prié Londres de cesser de représenter les intérêts hollandais en Indonésie, rompant ainsi ses tout derniers liens avec la Hollande.

SAINT-JOACHIM

J'aimerais avoir un style fleuri pour féliciter comme il convient les artistes et les membres des différentes chorales, qui, dimanche soir nous ont fait passer une belle soirée artistique. Ce concert eut lieu à l'Auditorium du jubilé à l'occasion du 50e anniversaire du Collège St-Jean. Nos despectueux hommages aux rév. Pères de cette institution et félicitations aux organisateurs qui ont si bien su choisir les participants.

Après la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne qui s'est tenue mercredi le 15 de ce mois, le rév. Père Besner, prédicateur, vint nous expliquer en quoi consistait l'apostolat de la prière par la Ligue du Sacré-Coeur et nous encouragera à former un comité de zélatrices pour l'approbation de cette organisation.

Mme A. Cairns, vice-consul de Belgique recevait dimanche trois experts en télévision, venant de Belgique. Ils sont en tournée au Canada pour y photographier des scènes et des paysages et étudier les problèmes d'immigration.

Vendredi dernier, les membres de la famille Lachambre se réunissaient chez M. et Mme Adrien Lachambre à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. Cette fête avait été remise à cause de l'absence de certains membres de la famille. Un magnifique cadeau leur fut présenté.

Le comité protecteur des Guides et Jeannettes se réunira vendredi à 8 h. p. m. au salon paroissial.

M. Paul, Jean, Louis Delion, de France, est en visite chez ses parents, M. le consul et Mme Delion.

Mme Vallée, de Bonnyville était à Edmonton, dimanche pour assister au concert en faveur du collège St-Jean.

Nos condoléances à Mme Morissette, à l'occasion du décès de son père, M. H. Hébert, décédé au Manitoba.

BAPTEME

Paul-Joseph, fils de M. et Mme Georges Duey. Parrain et marraine: M. Donald Mandzuk et Paulette Gun-Guet Bossier, représentés par Michelle et Adrien Duey.

Mme L. Dubuc, Mme Edouard Hutton, M. L. Picard et M. J.-M. Fontaine sont patients à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un heureux rétablissement.

—Le véritable amour ne connait que des égaux.

Lope de Véga

• • •

—Aimer et être aimée, c'est le comble du bonheur.

Smith

BEAUMONT

La saison du "Curling" s'est terminée avec éclat avec le "mixed bonspiel". De jolis cadeaux ont été offerts par le club. M. Rémi Rivard, président, présentait les cadeaux aux heureux gagnants dont les noms suivent:

1ère épreuve: M. et Mme Médéric Juneau, M. Alex Dublanko, Mlle Lucille Acariasse, M. Robert Bérubé, M. Laurier Gobeil, Mlle Gracia Iinse et Mlle Juliette Gobeil;

2ème épreuve: M. et Mme Alex Bérubé, M. et Mme Gérard Magnan, M. et Mme Alphonse Michaud, Mlle Marg. Bérubé et M. Larry.

3ème épreuve: M. et Mme Rémi Rivard, M. et Mme Hector Brassard, M. l'abbé Robert, M. Clair Rivard, Mme Alex. Maisonneuve et Mme Henri Gobeil.

Les dames de Beaumont tiennent à remercier bien sincèrement les dames des paroisses St-Thomas et Ste-Anne, qui ont, de bon coeur, prêté main-forte à l'occasion du banquet de la campagne archidiocésaine. Si à l'avenir, vous avez besoin d'aide, nous serons contentes d'aller vous rendre service.

Rémi, fils de M. Maurice Gobeil, est revenu de l'hôpital où il a dû subir une opération assez grave. Bonne chance.

Vendredi dernier, toute l'école avait l'honneur de saluer la Rév. Mère St-Thomas d'Aquin, Supérieure Générale des Filles de Jésus, qui était accompagnée de la Rév. Mère Provinciale, Mère Marie-Elisabeth-de-Jésus. Tous les élèves, les filles en costumes bleu pâle, et les garçons en chemises blanches, — des grades un à onze, — se sont fait un plaisir de nous exécuter des chants des mieux rendus: "Valderi, Le Gai Chanteur, Les Raftsmen et Sur la Rim Pom Poum. La Rév. Mère Générale a ensuite donné un bref aperçu des activités des Filles de Jésus dans le monde, y compris dans les missions d'Afrique, au Cameroun, et dans l'Amérique du Sud, et à Honduras. Cette causerie fut suivie d'un film des plus intéressants, pris lors du Centenaire à Kermaria, Maison-Mère des F. de J., en France.

M. Laurent Beaudoin, principal de l'école, remercia avec son tact et sa délicatesse bien connus, la Révérende d'être venue jusqu'à Beaumont pour nous visiter.

Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'entendre un missionnaire de la Congrégation Maryknoll, nous parler des missions de Chine où il fit du ministère pendant nombre d'années; il nous parla aussi du besoin pressant qu'a la Sainte Eglise de plus de vocations sacerdotales et religieuses. Ce sermon du R.P. Gilbert clôtura bien la semaine des Vocations qui eut lieu du 12 au 19 mars. Tous les élèves des Grades sept à onze ont pris part au concours sur la Vocation, concours organisé par les Chevaliers de Colomb.

Commission du tarif

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Donald Fleming, a été critiqué par plusieurs membres de l'opposition, au cours du débat sur un projet de loi visant à porter de cinq à sept le nombre des membres de la Commission du tarif et à confier à deux comités l'étude des causes en suspens. Les députés libéraux et sociaux-démocrates ont accusé le ministre de chercher à restreindre la juridiction de la commission. M. Fleming a soutenu qu'il n'en est rien et que l'augmentation du personnel de la commission vise à accélérer ses travaux. Le ministre a expliqué que la commission a présentement devant elle des causes dont l'étude prendrait en temps normal environ deux ans.

Législature provinciale . . .

(suite de la page 1)

rés a dit la commission. "Ceci, a dit le ministre, demeure à la discrétion du district scolaire".

Clause 252 — à savoir: "que la journée scolaire soit composée de 330 minutes d'instruction dans les grades 7, 8 et 9 et 360 dans les grades 10, 11 et 12, en abolissant les périodes de récréation."

L'application de cette recommandation sera faite en partie, à partir de 1962, a dit le ministre.

Clause 270 — "que la qualité et le degré d'instruction soient maintenus dans les écoles séparées." Il y a très peu de cas, dit le ministre où l'établissement d'écoles séparées a diminué la qualité et le dogré d'instruction. D'autre part les droits des minorités religieuses sont garantis par une constitution sur laquelle nous n'avons aucune juridiction.

Clause 271 — Octrois à ces écoles.— Le ministre a affirmé que les écoles séparées ne causaient aucune duplication dans les octrois scolaires et qu'au contraire plusieurs de ces districts avaient réussi à diminuer le coût moyen des déboursés par élève.

Allocations sociales

L'honorable Jorgensen, ministre à la santé publique, a déclaré à la Chambre que le plan d'administration de ces allocations pourrait servir de base à la distribution de toutes les allocations de la nation, à l'avenir. L'Alberta, dit-il, est la première province du Canada qui reconnait le besoin individuel et c'est sur ce, que les allocations seront désormais distribuées. De plus, le contrôle en est décentralisé et des bureaux régionaux l'administreront. Ils pourront faire davantage parce qu'il seront en position de comprendre la situation locale plus que toute administration centrale et éloignée. Le but en est de venir en aide aux personnes âgées, malades et infirmes sans se buter, dit-il à leur fierté naturelle et à leur dignité personnelle.

Aide financière aux fermiers

L'honorable Hajmrast, ministre à l'agriculture, a profité de l'étude des estimés pour clarifier la question des prêts monétaires aux jeunes fermiers.

Les conditions premières, dit-il, sont les suivantes: qu'un homme ait moins de 55 ans, qu'il soit sincère dans son désir de s'établir sur une terre, qu'il ait en sa possession 25% de l'emprunt désiré en argent ou sécurité foncière. L'application doit être soumise au comité local d'abord, de là au comité central, enfin à la banque où le gouvernement en garantira le paiement. Il est très rare, dit-il, que le comité central approuve une application qui a été rejeté par le comité local.

Le maximum de ces prêts monétaires s'élève à $25,000 et est applicable à l'achat de machines agricoles terres, bétails pur sang ou autre projet agricole pratique.

Il y a plus de 68 comités répartis par la province qui ont reçu plus de 910 applications, dont 241 furent rejetées et 36 retirées. Plus de $4,500,000. ont été ainsi utilisés et la somme de $2,000,000. est réservée à ce projet dans le budget de 1961.

L'affaire Hooke-Macagno.

Le ministre aux Affaires municipales, l'honorable A. Hooke et le député libéral M. Macagno du Lac-la-Biche eurent plusieurs prises de bec au sujet du nouveau programme de finances scolaires. M. Macagno a attaqué le ministre plusieurs fois pour le peu de détails donnés sur ce sujet important et l'a accusé de nous laisser dans le vide volontairement. "Quoique la session tire à sa fin, dit-il, nul ne sait exactement ce que ce programme comporte."

Sur ce, le ministre se fâcha et déclara: "C'est trop fort. J'ai passé trois heures à expliquer ce programme et n'importe quel enfant de 10 ans l'aurait compris s'il avait écouté". On en vint aux gros mots et le ministre s'exclama: "Est-ce possible d'être aussi stupide? En tout cas je répéterai mes explications lundi."

M. Macagno lui répondit froidement: "M. Hooke parle beaucoup plus longtemps, beaucoup plus fort et beaucoup mieux que moi, mais malgré tout ce bruit, je maintiens qu'il n'a rien dit, et que personne n'en sait plus à la fin qu'au commencement."

Plus tard le gouvernement défit une motion de fournir des détails précis à ce sujet.

Drapeau albertain.

Mme Wilkinson, d'origine irlandaise et député de Calgary a proposé à la chambre un drapeau albertain. Après avoir payé hommage aux irlandais et honoré St-Patrick dont ils célèbrent la fête le 17 mars, Mme Wilkinson a déroulé un drapeau mesurant 4 pieds sur huit. Sur un fond de satin blanc se trouvaient l'insigne de la province et la fleur emblématique de l'Alberta, l'églantine peinte en rose.

Progrès de l'électricité en Alberta.

L'honorable Patrick, ministre à l'industrie a soumis son rapport annuel à l'assemblée. On y remarque que la consommation moyenne d'électricité par personne a plus que doublé dans les derniers 10 ans. En fin décembre 1960, les fils électriques s'étendaient sur un parcours de 54,821 milles par toute la province. La commission électrique rapporte qu'il y a plus de 355,000 consommateurs jusqu'à date et que la plus forte augmentation prit place depuis 1958. Plus de 53,151 fermes ont installé l'électricité en 1960 et la moyenne utilisée par chacune se chiffre à 4,055 heures kilowatt. La production totale d'énergie électrique par quatre compagnies et Calgary Power en 1960, se chiffre à 2,104,442,000 heures kilowatt.

Bills divers.

Depuis l'ouverture plus de 59 bills furent présentés dont 18 privés et 41 au nom du gouvernement. L'on s'attend à ce que le nombre total en soit moins nombreux que celui de l'an passé qui se fixait à 113.

G. Dalton

TANGENTE

Notre dernier bingo paroissial a eu comme résultat financier le joli montant de $107.00. Les gagnants de la râfle, M. Alex Yarembo reçut une belle boite de provisions. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Pour dimanche prochain, un autre bingo est annoncé: celui organisé par les membres de la Chambre de Commerce. La paroisse entière y est cordialement invitée.

Une de nos religieuses, Soeur Marie Osias recevait la nouvelle du grave état de santé de sa mère. Elle partait immédiatement pour Blind River, Ontario. Nous savons que son père est depuis un an dans un état assez inquiétant.

Espérons qu'ils jouiront tous les deux très bientôt d'un prompt rétablissement. Durant cette période, Mme J.-P. Bouchard remplace Soeur Marie Osias dans l'enseignement de ses 2 grades 5 et 6.

Vendredi, le 17 mars, trois apiculteurs de la paroisse assistaient à Falher, à l'assemblée des apiculteurs de la région. C'étaient MM. Albert Martel, Jean Pouthou et Donat Sylvestre. Ce dernier fut élu directeur pour le côté ouest de la rivière Boucane.

M. et Mme Roméo Langlois sont de retour sur leur ferme après quelques mois passés chez M. Gaston Richard de Spirit River.

Fédération des hommes catholiques

Rome (CCC) — Une rencontre des dirigeants de la Fédération internationale des hommes catholiques s'est déroulée à Rome dans le but de préparer la prochaine session ordinaire de la Fédération qui se tiendra à Strasbourg au mois de juin prochain.

Les dirigeants ont également étudié l'activité future de la Fédération sur le plan régional, en particulier en Amérique latine et en Afrique et la publication de trois études, sur le procho concile oecuménique, sur l'Afrique et sur l'Amérique latine; ces documents seront établis à la lumière des problèmes actuels des hommes catholiques dans le monde d'aujourd'hui.

La Fédération internationale des hommes catholiques — Unum omnes — compte actuellement plus de trente associations d'hommes catholiques de presque tous les pays d'Europe et des deux Amériques.

A l'Antenne de chfa

"Vous écoutez la voix française de l'Alberta, CHFA Edmonton; à votre service 17 heures par jour depuis 1949!"

N'est-ce pas que vous avez entendu ces paroles très souvent dans votre maison? Cette voix venait de votre appareil de radio, et vous reconnaissiez celui qui parlait. Bien oui! Tiens, ce matin, c'était André Rouleau, hier à peu près à la même heure c'était Normand Fontaine, et demain ce sera peut-être Jacques Boucher... Pour la bonne madame qui travaille toute la journée dans la maison, les voix familières des annonceurs l'accompagnent pour les petits ouvrages les plus variés! Tiens! tout à l'heure quand Fontaine parlait de M. Ernie Freeman, grand organiste et pianiste qui joue si bien la fameuse mélodie "The Dark at the Top of the Stairs", Mme Létourneau était en train de changer la couche de la petite Pierrette! Et vers midi et demie, quand Tharcis Forestier disait, "Nos prochaines nouvelles sportives seront entendues ce soir à six heures dix minutes!" Monsieur donnait un petit bec à sa femme avant de partir pour le travail afin qu'elle ne pense pas durant tout l'après-midi qu'il a cessé de l'aimer! Ce qu'il y a de plus drôle, c'est l'autre jour, pendant que Marguerite parlait d'une recette d'un gâteau délicieux, Adrienne sortait du fourneau un morceau de carbon qui "boucannait" comme une cheminée! "Un autre gâteau aux anges chez le diable!" S'est-elle écriée en pointant des yeux malicieux vers Mme Kemper qu'elle croit apercevoir dans le haut-parleur de la radio!

Tout cela pour vous dire que votre poste CHFA est avec vous à tout heure du jour, quel que soit le travail que vous soyez en train de faire! Et puis comme me le disait un bon jour une auditrice de Saint-Paul, CHFA est devenu indispensable dans la maison! La preuve, c'est que lorsque l'annonceur vous dit quelque chose comme ceci, "Pour permettre à nos ingénieurs de faire des réparations techniques nécessaires, nous quitterons les ondes pour environ trois minutes..." vous vous exclamez, "J'espère que ça va pas durer trop longtemps!" Alors comme vous voyez, CHFA est votre ami et votre compagnon de travail!

Maintenant, je suppose qu'il n'y a personne qui pensera que CHFA est en ondes dix-sept heures par jour pour SEULEMENT être "accompagnateur" des ouvrages les plus anodins. C'est là, je dirais, l'un de ses rôles "automatiques"... quelque chose qui arrive sans que ce soit pensé d'avance par les annonceurs.

CHFA par sa musique et ses programmes religieux et autres, comme "La revue de l'actualité", "Chronique canadienne", "Radio Sacré-Coeur", "L'Abbé Pierre", veut d'abord instruire et cultiver ses auditeurs et auditrices de toutes les sphères de la vie; depuis la maîtresse de maison, jusqu'au professionnel. Pour cela, il faudra sacrifier l'ignorance de l'un pour rencontrer la culture de l'autre. En toute justice, le contraire doit aussi exister: déplaire jusqu'à un certain point au monsieur qui adore le classique, pour répondre aux besoins simples de celui qui n'a pas eu la chance de connaître autre chose que les chansons de Roger Miron ou de Johnny Cash... Ici je dois dire que l'on commence à comprendre le pourquoi du "Ranch 680", et aussi le grand pourquoi de "tant" de musique classique à CHFA. CHFA doit servir TOUS ses auditeurs et leur donner à chacun ce qu'ils sont en mesure d'apprécier.

Terminons avec un petit quelque chose qui devrait intéresser tous nos auditeurs. La semaine prochaine, nous vous ferons entendre à l'émission "Les plus belles voix", les artistes qui ont figuré aux "Variétés musicales" du cinquantenaire du Collège St-Jean. Pour en nommer que quelques-uns, vous entendrez par exemple, la grande chorale de St-Joachim sous la direction de Me Louis Desrochers; Mlle Aline Blain, M. Edouard Labonté; le Dr Raymond Bredeur; et combien d'autres encore. Nous sommes certains que nos auditeurs de la campagne sauront apprécier ces quelques spéciaux, à partir de lundi prochain le 27 mars, à 6h.15 tous les soirs jusqu'à ce que le programme des "Variétés" soit terminé.

Tous les hommes ont depuis toujours, besoin d'amis, CHFA veut être votre ami et espère aussi que vous accepterez d'être les siens! CHFA existe avec vous et pour vous! Et c'est honneur pour nous de pouvoir dire que nous vous avons comme de vrais et sincères camarades!

Normand Fontaine

—L'amour ressemble au vent: personne ne saurait prédire d'où il vient et quand il arrivera.

Patmore

Le chapelet à CHFA

MARS

23. Les vieillards, paroisse St-Isidore de Plamondon
24. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Lamoureux
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. Le Collège N.-D. de Falher
28. La famille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de St-Paul
29. Les familles Robert Lacombe et Arthur Jubinville, Fort-Kent
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 27 au 31 mars 1961)

LUNDI: André Pâquet, s. j., "David, prophète de la Passion"
Chant par l'Echo de Larochelle-St-Grégoire.
MARDI: André Pâquet, s.j., "Isaïe, prophète de la Passion"
Chant par la chorale de la paroisse St-Joseph d'Alma.
MERCREDI: André Pâquet, s.j., "Fils unique... et sacrifié"
Chant par les élèves du Grand Séminaire de Montréal.
JEUDI: André Pâquet, s.j., "Le repas du Sacrifice"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.
VENDREDI: André Pâquet, s.j., "Les plaintes du Divin Mourant"
Chant par le choeur Pierrou de Montréal.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.30—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et train
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Pré. du Carême
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

IMPRESSIONS

Par Normand Fontaine

"Ich bin Adolf Eichmann!"

"Je sauterai dans ma fosse en riant, parce que le fait que j'aurai cinq millions de morts sur ma conscience, sera pour moi la source d'une satisfaction extraordinaire!"

C'est ainsi que parlait Adolf Eichmann en 1944, lorsqu'il était à l'apogée de sa carrière de meurtrier! Pourtant à cette époque-là, il n'avait pas encore cessé son travail de sang! Serait-ce possible qu'au fond de la petite parcelle de conscience qu'il lui restait, il y ait eu encore la crainte de la justice de Dieu?

"Ich bin Adolf Eichmann"... "Je suis Adolf Eichmann!" Et ces simples paroles ont jeté la terreur dans des familles, pendant plus de huit ans. Eichmann, c'était plus qu'un homme ordinaire! C'était un monstre! Un meurtrier très intelligent, et qui a réussi à conduire six millions d'êtres humains à une fin atroce! Hommes, femmes, jeunes filles, enfants, tout petits bébés; tous y ont passé.

Les uns mouraient de fatigue et de faim dans les wagons à bestiaux dans lesquels on les amenait aux camps de concentration. D'autres, plus robustes, et qui se rendaient à ces prisons "sans retour", mourait, soit dans les chambres de gaz, soit dans les crématoires géants, ou soit encore, par la mitraillette pour être ensuite culbutés dans d'immenses fosses communales.

Je viens de finir de lire un livre de Comer Clarke, "EICHMANN, THE MAN END HIS CRIMES". Ce livre n'est pas une version romantique de ce drame, mais la réalité crue et entière.

Eichmann, à qui Hitler a donné tous les beaux habits et tout les honneurs militaires, les a "mérités" par son acharnement à tuer, à tuer toujours, et à trouver les façons les plus économiques de le faire! Six millions de juifs ont passé par sa main, petits ou vieillards, car selon Eichmann, ils n'étaient que des "cochons de juifs"... Comer Clarke mentionne que dans un village, un jeune homme s'était rendu compte de ce qui se passait. (Car il faut ajouter ici, que la majorité des gens vivants dans les pays persécutés, c'est-à-dire ceux qui n'étaient pas juifs, ne savaient pas ce qui se passait. Eichmann s'est bien gardé de faire connaître son "oeuvre" au monde libre. Il disait tout simplement que les juifs, pour des raisons personnelles, étaient envoyés en d'autres pays!) Ce jeune homme avait aperçu près d'un wagon vide, laissé près d'une gare, les corps de deux petits enfants nus, oubliés là par les bourreaux, dans leur hâte d'effacer leurs traces de ce travail si inhumain et honteux...

Une petite fille de seize ans, dont la voix s'est tue à jamais, a laissé au monde le message de ces millions de pauvres malheureux, dans son journal qu'elle écrivit pendant qu'elle et sa famille était encore dissimulé dans un grenier à Amsterdam. Anne Frank... Simple fillette... Petite enfant comme tant d'autres qui furent martyrisées... Elle est morte elle aussi à Aushwitz, et son corps est sans doute parmi les cendres des milliers d'autres, dans un coin obscur des crématoires...

Aujourd'hui, Eichmann attend son procès dans une prison en Israël... Et pour lui, une fosse l'attend... de six millions de vies en profondeur! Dieu me pardonne, si au fond de mon coeur, je désire secrètement que le diable, pour qui il a été un si dévoué disciple, l'amène en enfer...

Quoi retirer de toute cette macabre aventure, qui vous laisse le coeur déchiré et un goût de fiel dans la bouche? Puisqu'aujourd'hui, il est trop tard pour aider ces hommes qui ont vécu des heures si horribles avant de mourir?

Deux choses. Premièrement, que notre corps a si peu de valeur... Quand on voit sur ces photos publiées dans le livre mentionné ci-haut, ces corps mutilés, dans la pourriture, "cordés" les uns sur les autres... O comme il est évident que nous valons tellement peu... Pourquoi tant chercher à satisfaire ce corps quand dans si peu de temps il ne sera plus qu'un "paquet" de vers... Deuxièmement, de préparer tout de suite son avenir éternel... De le faire tout de suite avant qu'il ne soit trop tard... De faire de chaque jour de sa vie, une préparation pour l'éternité... Pour ceux d'entre nous qui ne vont plus à l'église, d'y aller... Pour ceux d'entre nous qui voulons le Ciel... de faire quelque chose en fin pour le mériter... Pour ceux d'entre nous qui avons péché de quelque façon que ce soit... de vouloir recommencer à neuf et de croire en la miséricorde de Dieu... De tâcher de croire que Dieu serait prêt à donner le Ciel à un homme comme Adolf Eichmann si celui-ci le désire vraiment!

L'homme n'est que cendres et poussière, et il retournera en poussière... mais c'est à lui et à lui seul de travailler pour Dieu pendant qu'il est encore de chair et d'os! Quand on l'aura enfermé dans une belle boite doublée de velours blanc, il sera trop tard pour y penser...

Papa, cher papa tant aimé, toi qui est déjà au Ciel avec Dieu; fais que par ta mort et celle de tous ceux qui nous ont quittés pour toujours, les hommes puissent dès aujourd'hui comprendre que "l'essentiel, c'est le Ciel"!

Constitution de la Relève colombienne scolaire

Nature:

La Relève colombienne scolaire est une association pour donner une formation patriotique aux jeunes par la prière, l'étude, l'action.

Division:

a) primaire; b) secondaire; c) supérieure.

1er Article

Devise: "Fidèle à soi-même".

2e Article

Patron: spécial: Notre-Dame de la Victoire; particuliers: S. Jean-Baptiste; saints Martyrs canadiens.

3e Article

Blason: Feuille d'érable et Fleur de Lys: Canadienne-française. Eeau: Océan Pacifique. Rayons: Colombie-Canadienne.

4e Article

Les membres:

Honoraires: le (la) Président de la Fédération; le (la) Président de la Relève Colombienne Postscolaire.

Juridiques: le R.P. Curé pour l'école de sa paroisse; le Visiteur des écoles; le Directeur ou la Directrice; tout élève franco-colombien.

Actifs: tout élève franco-colombien ayant la permission écrite de ses parents et ayant prononcé la promesse de fidélité.

5e Article

Carte de membre et bouton:

Tout élève franco-colombien ayant accompli les deux conditions pour devenir membre actif recevra une carte de membre et un bouton.

6e Article

Organisation:

Général: Exécutif: l'aumônier, le ou la directrice-adjointe, un président, un vice-président, un secrétaire-archiviste, un correspondant, trois conseillers;

Spécial: Les Comités: ne pas craindre de former de nombreux comités, source d'activité.

7e Article

Réunions:

Mensuelle: a) l'Exécutif avec les Comités qui préparent les réunions; b) 3 autres réunions mensuelles pour les membres (obligatoires) à la discrétion du Responsable quant au choix du jour.

Générale: A la discrétion des trois Exécutifs de l'école.

Spéciale: Au congrès de la Fédération, petite démonstration par la Relève scolaire de l'endroit où se tient le Congrès.

8e Article

Elections:

Les élections se font au début de l'année scolaire. Tout officier est élu pour un an. Tout officier peut être réélu l'année suivante. Le monde d'élection est laissé à la discrétion du Responsable.

9e Article

Marche de la réunion:

Officielle: prière, par un membre désigné par le président; a) Lecture d'un passage de la Bible; b) Un "Je vous salue"; c) Invocation des Patrons; chant: ...de Ralliement; appel nominal des membres de l'Exécutif par le secrétaire-archiviste; lecture du procès-verbal; lecture de la correspondance; rapports des Comités; affaires en cours; affaires nouvelles.

Culturelle: choisir un thème au début de l'année scolaire; élaborer le thème par des causeries, conférences; forums, saynètes, images, tableaux, films, débats.

Récréatif: chants français, jeux en français; O Canada; Prière de la clôture.

Durée: environ une heure.

M. Jodoin a été choisi à titre de citoyen

Ottawa — Tout en se prononçant en faveur de la nomination de M. Claude Jodoin, président au CTC, au Conseil national de la productivité, M. H. W. Herridge, député social-démocrate de Kootenay-ouest, a demandé si le cabinet était en mesure de dire si cette nomination plaisait ou non au conseil national de l'organisation ouvrière. M. Howard Green, premier ministre par interim en l'absence de M. Diefenbaker, a répondu à M. Herridge que M. Jodoin avait été choisi à titre de citoyen, avec la conviction qu'il pourrait être d'une "aide précieuse".

Revision de la loi sur les droits d'auteur?

Ottawa. — Dans une lettre adressée à l'Association des auteurs canadiens, le secrétaire d'Etat, M. Noël Dorion, a souligné la possibilité qu'un bill revisant la loi sur les droits d'auteur soit présenté au cours de la prochaine session parlementaire. M. Dorion a ajouté que le Canada songe également à adhérer à la Convention universelle sur les droits d'auteur afin de protéger efficacement les écrivains et les éditeurs canadiens dans les pays étrangers, notamment aux Etats-Unis où les livres imprimés au Canada ne bénéficient d'aucune garantie.

—Il faut souvent demander conseil, pas toujours pour le suivre, toujours pour s'éclairer.

Mme Swetchine

* * *

—L'amour est le plus matinal de nos sentiments.

Fontenelle

* * *

—Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez.

Bussy-Rabutin

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert
Téléphone 599-6136

HOMMES

30 mars - 1er avril: Dr Charles Lefebvre, 14108 - 97A avenue, tél. HU 8-9616; M. Roger Motut, 11137-89 avenue, tél. GE 9-4123; M. Maurice Lavallée, 10126-115ème rue, tél. HU 8-3516; M. Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. GL 5-7051.

DAMES

25 - 27 avril: Mme A. Piché, 11646-111A avenue, tél. HU 8-3947; Mme Paul Châtain, 9913 - 112 rue, tél. GA 2-1050.

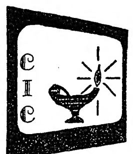
COUPLES MARIES

7 - 9 avril: M. et Mme Gilbert Lavallée, 12139 - 123 rue, tél. GL 4-1194; M. et Mme Bernard Belhumeur, 10830 McQueen Road, Glengarry Manor, Ste DI, tél. GL 4-1513; M. et Mme Van Der Walle, Legal, tél. R 712.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2807; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Opération Amsterdam

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1958, 102 min. Drame de guerre réalisé par Michel McCarthy aver Peter Finch ,Eva Bartok et Tony Britton d'après un livre de David Walker.

En 1940, à la veille de la prise d'Amsterdam par les Allemands, un Anglais et deux Hollandais doivent accomplir une mission très difficile: ils ont 14 heures pour persuader les bijoutiers d'Amsterdam de leur confier les pierres précieuses qu'ils mettront en sécurité en Angleterre.

Cet épisode passionnant de la dernière guerre et présenté d'une façon authentique, l'interprétation est excellente, la mise en scène sobre, les mouvements de la caméra très bien choisis.

Appréciation morale: Ce film met en valeur la générosité, le patriotisme et la bravoure d'hommes chargés d'une mission dangereuse. Adultes et adolescents.

* * *

– 30 –

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 90 min. Film dramatico-social, réalisé et interprété par Jack Webb avec Wm Conrad et David Nelson.

Dans la salle de rédaction d'un grand quotidien on attend avec impatience des nouvelles d'une fillette perdue durant la tempête et d'un aviateur en difficulté. Le rédacteur qui ne veut pas que sa femme adopte un bébé est très intéressé au sort de la fillette. Elle sera retrouvée et le rédacteur consent à adopter l'enfant.

C'est une histoire intéressante, mais la réalisation est médiocre et la photographie terne.

Appréciation morale: des éléments positifs se dégagent de cette étude sociale du travail, compréhension du prochain, courage dans les difficultés. Adultes et adolescents.

* * *

Tarzan the Magnificent

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique Para 1950, 87 min. Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Robert Day avec Gordon Scott, Jack Mahoney et Betta St. John.

Tarzan se charge de ramener Coy Banton, un meurtrier notoire, du fond de la jungle. Le père et les frères Banton cherchent à le libérer. La tâche de Tarzan se complique du fait qu'il doit ramener un groupe de voyageurs dont le bateau a été détruit par les Banton. Malgré les attaques des bandits et les dangers de la jungle Tarzan revient sain et sauf et ramène le bandit.

Ce film réalisé par des studios britanniques est beaucoup plus soigné et certainement il est le meilleur de la série.

Appréciation morale: le genre du film diminue la gravité des violences qu'on y trouve. Adultes et adolescents.

* * *

Ten Seconds to Hell

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 93 min. Drame psychologique réalisé par Robert Aldrich avec Jeff Chandler, Jack Palance et Martin Carol d'après "The Phoenix" de Bachmann.

Pour désamorcer les bombes dans les ruines de Berlin les alliés engagent six soldats allemands qui conscients du risque décident de partager leurs salaires en deux: une partie dépenser pour la vie et l'autre ramasser pour ceux qui survivront. Deux d'entre eux sont amoureux de la même veuve et ces deux-là sortirent indemnes de leur travail. Ce film est riche en qualités visuelles, les mouvements de la caméra sont remarquables.

Appréciation morale: ce conflit moral se dénoue par le triomphe des véritables valeurs humaines. Adultes.

* * *

Shaggy Dog

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 115 min. Comédie réalisée par Charles Barton avec Tommy Kirk, Fred McMurray et Kevin Corcoran.

Un jeune garçon visite un musée et par accident rapporte une bague magique: elle a le pouvoir de transformer le petit garçon en chien, semblable à celui que la voisine possède. L'adolescent découvre que sa situation est très compliquée: tantôt il est chien et puis il devient un être humain. Son père déteste les chiens et menace de tuer celui qui viendra sur son terrain. Le "garçon-chien" découvrira des espions malgré qu'il a des difficultés avec la police qui ne croit pas trop un chien parlant.

C'est une comédie irréelle mais amusante qui intéressera les jeunes et les adultes.

RIVETS by George Sixta

Après la mort de Lumumba

Rome — "Lumumba est pour les communistes une occasion de crier vengeance contre le capitalisme colonialiste", écrit l'Osservatore della Domenica, qui souligne que les communistes considèrent comme capitalistes et colonialistes tous ceux qui ne partagent pas leurs idées.

L'hebdomadaire ajoute: "Lumumba est un prétexte pour reprendre contre les Etats-Unis l'offensive déclenchée par Khrouchtchev lors de la dernière session de l'Assemblée générale des Nations-Unies. On oppose le nom de Lumumba à celui de M. Dag Hammarskjoeld, un de ces bureaucrates scandinaves, patients consciencieux et impartiaux, pleins de formules humanitaires, bien que pauvres d'idées et de chaleur humaine. Mais si l'apothéose du pauvre "leader" congolais ne suffit pas à remuer les neutres dans le sens que prétend Moscou, le nom de Lumumba servira aux différentes propagandes africaine du communisme pour engager les "vrais patriotes" à se dresser contre leurs chefs actuels, asservis — bien entendu — à l'impérialisme".

—Grâce aux affections pures, à l'amour et à l'amitié, la vie la plus simple peut refléter le Ciel.

Renan

* * *

—Il y a des sympathies si réelles que, se rencontrant pour la première fois, on semble se retrouver.

Alfred de Musset

* * *

Le ministre des Affaires étrangères expose la politique externe actuelle de la France

M. Couve de Murville, qui était l'hôte à déjeuner de l'Association de la Presse étrangère, a évoqué les principaux problèmes d'actualité à la lumière des deux événements récemment intervenus: le changement profond survenu dans l'administration des Etats-Unis et le référendum du 8 janvier .Le Ministre a notamment déclaré:

"Le premier événement sera à l'origine d'une revision générale, non seulement de la politique des Etats-Unis, ainsi que l'a annoncé le Président Kennedy, mais également de la politique des autres nations occidentales. Elle portera notamment sur les relations entre l'Est et l'Ouest et sur le problème d'une limitation contrôlée des armements. Mais cette révision ne doit pas faire perdre de vue les crises actuelles au Laos, au Congo et à Cuba, qui nécessitent des solutions. Le Laos est un petit pays qui occupe une situation politique et stratégique importante entre les deux mondes. Il est utile que la guerre civile y prenfin et qu'il soit doté d'un régime qui assure son indépendance et sa sécurité tout en le plaçant à l'abri des interventions étrangères. Au Congo, le processus en cours n'a pas abouti. Il convient donc de revoir la situation dans son ensemble, afin que ce pays puisse lui aussi vivre indépendant avec un régime stable. Quant au problème de Cuba, il soulève celui de l'avenir des autres nations de l'Amérique latine où se posent les problèmes du développement économique et social, dont la solution intéresse tous les pays étrangers et notamment l'Europe."

Evoquant ensuite le référendum du 8 janvier, le Ministre a déclaré que cet événement "a été essentiel pour la France, car il a permis de donner des bases stables à la politique algérienne et l'apporter définitivement dans la bonne voie, et compte tenu de l'accession à l'indépendance des pays africains d'expression française, alors sera dessinée la vocation africaine de la France, et il sera plus facile à celle-ci de réaliser son autre vocation: celle de l'Europe."

En ce qui concerne l'Europe, le Ministre a souligné deux faits marquants: l'accélération à partir du 1er janvier dans le Marché commun et la réunion du 10 février des six chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté Européenne: "Ces deux faits, par eux-mêmes, constituent un rapprochement qui marque deux aspects de la politique européenne: l'un économique qui est en bonne voie, l'autre politique, qui est encore dans le devenir. L'unification politique de l'Europe, a affirmé le Ministre, est plus difficile à réaliser que son unification économique, car il n'existe pas de précédent historique à une telle union de pays ayant des langues et des traditions différentes. Il s'agit pourtant d'associer les six nations du Marché Commun dans les domaines tels que ceux de la politique extérieure, de la défense, de l'enseignement, de la culture. Ce processus révolutionnaire ne peut cependant que se réaliser avec prudence et pragmatisme. Si le but ultime demeure, ainsi que l'a dit le Général de Gaulle, la construction d'une grande confédération, il convient pour le moment et compte tenu des circonstances de se contenter d'une Europe possible "qui ne sera pas aussi large que" l'Europe souhaitable".

M. Couve de Murville a souligné que l'Europe devait être aussi large que possible et la Communauté des Six rester ouverte à l'association d'autres pays et notamment de la Grande-Bretagne, bien que, pour celle-ci, des difficultés particulières se posent, dues à sa situation géographique, à ses traditions et à ses liens avec le Commonwealth. En conséquence, la construction de l'Europe ne peut se faire ni immédiatement, ni sans peine. "La politique du gouvernement français, a conclu le Ministre, tend à la création d'une Europe plus prospère et plus forte, afin qu'elle puisse faire entendre sa voix dans le monde et former le second élément essentiel de la communauté occidentale, les premiers étant constitués par les Etats-Unis d'Amérique."

Répondant ensuite aux questions, M. Couve de Murville a précisé que l'Europe occidentale a pu reconstruire les ruines de la dernière guerre grâce à l'aide généreuse des Etats-Unis. A présent que cette reconstruction est terminée, l'Europe doit reprendre le poids et le rôle qu'elle avait perdus après les hostilités et assumer davantage de responsabilités et aussi davantage de charges, notamment dans le domaine de la défense, le monde s'orientant vers de grandes unités, telles que les Etats-Unis et l'URSS; le continent européen doit également s'unir afin de jouer le rôle mondial auquel lui donnent droit ses traditions, ses capacités et sa civilisation."

—Les amitiés renouées demandent plus de soins que celles qui n'ont jamais été rompues.

La Rochefoucauld

* * *

—L'amitié est une bienveillance réciproque qui rend deux êtres également soigneux du bonheur l'un de l'autre.

Peine de mort réclamée contre un ex-juge

Fort Pierce, Floride. — Le procureur de l'Etat, Me Phil O'Connell, a annoncé qu'il réclamera la peine capitale pour l'ex-juge Joseph A. Pell de West Palm Beach, accusé d'avoir donné $2,000 aux assassins du juge C. E. Chillingworth et de son épouse. Le couple a été tué, il y a six ans, par Floyd A. Holzapfel et George Lincoln. Ces derniers, qui ont avoué leur crime, ont affirmé à la police qu'ils avaient été embauchés par Pell. Celui-ci leur avait expliqué qu'il voulait se défaire du juge Chillingworth parce qu'il était sur le point de divulguer ses accointances avec des contrebandiers d'alcool et des parieurs.

—L'amour n'a point d'âge: il est toujours naissant.

Pascal

Débauchage chez Ford et GM

Détroit — Les sociétés Ford et General Motors ont onnoncé une diminution de la production qui affectera environ 54,800 ouvriers au cours des quinze prochains jours. Onze des 17 usines d'assemblage de Fort aux Etats-Unis ont fermé leurs portes pour une semaine. Il en sera de même pour les usines d'assemblage des voitures Buick, Oldsmobile et Pontiac de la GM au Michigan et de six autres usines GM du même genre aux Etats-Unis, qui seront fermées prochainement.

Manifestation massive de chômeurs à Victoria

Victoria, C.-B. — La plus importante manifestation massive de chômeurs depuis la crise des années 30 a eu lieu à Victoria, en Colombie-Britannique, alors que plus de mille personnes ont défilé vers les édifices du parlement afin d'attirer l'attention des législateurs sur le problème du chômage. Le premier ministre Bennett a reçu les délégués des chômeurs mais il n'a fait aucune promesse que des mesures précises seraient prises afin d'atténuer ce fléau social.

—En amour, on guérit d'une illusion par une autre.

Rochebrune

* * *

—Il n'est point sans l'amour de plaisir dans la vie.

Molière



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper ,Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: SOUMISSION POUR CONTRAT No 7/61/B-J, REGALAGE, PONCEAUX ET INFRASTRUCTURE GRANULAIRE, DU MILLE 125 AU MILLE 139.2, ROUTE BANFF-JASPER, PARC NATIONAL DE JASPER (ALBERTA) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI, 11 AVRIL 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); M. A. H. Mackinnon, ingénieur régional, Division des routes, édifice Fédéral, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Madame Emile Mageau est décédée à l'hôpital Général d'Edmonton



Madame Emile Mageau (née Yvonne St-Onge) est décédée le 11 mars à 1h.08 a.m. à l'âge de 71 ans, et 7 mois. Née à Papineauville, P.Q., elle vint demeurer en Alberta avec son jeune époux en 1911. Son époux, M. Emile Mageau la précéda dans la tombe le 8 octobre 1958.

Madame Mageau a été mère de 16 enfants dont trois sont religieuses dans la congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal. La défunte laisse dans le deuil neuf garçons et six filles, Lionel, Laurent, Aurèl, Jean, d'Edmonton, Clément de Bonnyville, Alberta, Eugène et Armand de Sainte-Lina, Alberta, Emilien de Wetaskiwin, Alberta, et Guy de Falconbridge, Ontario. La Rév. Sr Auréa Mageau, professeur à Legal, Alberta, la Rév. Sr Annette Mageau, professeur à Beauval, Saskatchewan, la Rév. Sr Simonne Mageau, R.N., à l'hôpital Ste-Croix de Calgary, Alberta, Mme Verwoert, (Thérèse), Mme Sundby (Yvette), et Mme Vanderheyden (Cécile), toutes trois d'Edmonton. Un frère, M. David St-Onge de Montréal et une soeur, Mme Alfred Lavoie de Sudbury, Ontario. Mme Mageau laisse en plus 34 petits-enfants et une arrière petite-fille.

Les débuts en 1911 furent vraiment héroïques pour les jeunes époux Mageau qui n'avaient alors qu'un jeune bambin de 4 mois, Lionel, l'aîné de leur belle et nombreuse famille. Les jeunes époux laissèrent avec regret une érablière qui faisait l'admiration des gens de Corran, Ontario, pour répondre à l'appel pressant du R.P. Morin, ardent missionnaire colonisateur qui fit beaucoup pour enrichir les paroisses environnantes d'Edmonton de catholiques et de Canadiens français. Le courage de ces jeunes pionniers ne faiblissait jamais, même devant les plus grandes privations des débuts. Le courage de la maman surtout resta bien vivace jusqu'à la fin de sa vie. Elle était connue de tous pour sa bonté et sa douceur. C'était une femme laborieuse et sereine et elle sut attirer le respect et l'amitié de tous ceux qui l'approchaient par l'exemple d'une charité vivante. Nous, ses enfants, aimions à entendre le récit de ses expériences des débuts; nous admirions le courage de la jeune maman lorsque notre cher papa devait se rendre au poste le plus rapproché qui se trouvait alors Végreville, 90 milles du logis en bois arrondi de M. Mageau, logis dans lequel la jeune maman demeura quatre ans.

La vie moderne nous semblait facile lorsque la chère maman nous racontait qu'elle a vécu bien des semaines seule avec ses jeunes enfants, pendant que le papa charroyait le blé ou les bestiaux au marché. Les soirées étaient longues et les nuits incertaines lorsque maman n'avait, à part quelques rares voisins, les loups des bois qui hurlaient à épeurer les plus braves, cependant maman tint bon et ne demanda jamais à retourner au pays de ses amours.

Mme Mageau fut toujours une femme de devoir, chérissant chaque nouveau berceau tout autant que le premier, et les chers petits ne tardaient pas à apprendre comment prononcer le nom de Jésus après celui de "maman". La prière en famille, la messe et les sacrements étaient choses sacrées qu'il ne fallait jamais omettre à la légère, même si les clubs organisés dans la famille: balle, gouret, ski, etc..., constituaient de grandes tentations d'omissions pour de bruyants petits et grands gars et fillettes très enjouées, car il fallait rester loyal au dicton de "Bon" "Sport" en tout temps, même pour les prières.

Une marque tangible parmi tant d'autres de piété éclairée ne sera jamais oubliée par aucun de nous, surtout par ceux qui en furent les témoins. Au début de la colonie, il fallait aller à la messe dans la paroisse voisine, St-Vincent, car nous n'avions pas d'église encore dans notre petit hameau. Cette paroisse se trouvait 15 milles plus loin. La maman n'hésitait jamais de préparer toute sa petite marmaille chaque dimanche et couvrir cette longue distance en voiture avec chevaux, l'hiver comme l'été. Il y eut bien des bouts de nez et d'oreilles gelés, mais le papa surtout consolait en disant, "Tu feras un homme viril et fort, mon gars", et le bobo disparaissait.

Le premier grand deuil de famille survint il y a 2 ans lorsque le papa fut soudainement enlevé par une hémorragie cérébrale. Le courage de maman fut une fois de plus à la hauteur de l'épreuve, malgré l'oeuvre dévastatrice que le cancer opérait déjà sournoisement en elle. Peu de mois après ce départ soudain, maman devint souffrante, mais ne se plaignit jamais jusqu'à ces derniers jours où la douleur devint très aiguë. Même alors, elle demandait pardon à ceux qui l'entouraient quand elle gémissait sous la pression de la douleur. "Le Bon Dieu a tant souffert pour nous", disait-elle, 'et pourtant Lui, n'avait jamais rien fait de mal, et ne se plaignait pas." Qui n'admirerait pas une telle mère, et ne formulerait pas une prière afin d'en obtenir un grand nombre de ces vaillantes mères de famille qui ne reculent pas devant le devoir à accomplir.

Les prières funèbres furent récitées, dimanche le 12 à 8h. p.m., au salon mortuaire de Connelly-McKinley. Cinq prêtres, treize religieuses, un grand nombre d'amis de la famille ainsi que plusieurs étudiants de Legal, étaient présents. Le lendemain la dépouille mortelle fut transportée à Sainte-Lina où les parents et amis passèrent la nuit en prières auprès de la défunte.

La messe de requiem fut chantée, mardi le 14 mars, par M. le curé André Desjardins et les RR. PP. Boisvert et Bérubé, comme diacre et sous-diacre. L'église du village était remplie pour l'occasion, ce qui dénote l'estime des anciens paroissiens envers la défunte. On remarquait seize religieuses et six prêtres parmi les assistants. Les RR. PP. Pigeon, Simard et Langevin ont enrichi le choeur de chant par leurs belles voix sûres et harmonieuses. Un long cortège de voitures a accompagné Mme Mageau à sa dernière demeure au cimetière paroissial où elle repose près de son époux et de la petite Cécile qui la précéda dans la tombe depuis nombre d'années déjà.

REMERCIEMENTS

la famille Mageau désire offrir ses remerciements les plus sincères pour les offrandes de nombreuses messes, prières et marques de sympathie reçues à l'occasion de ce grand deuil.

Je me souviendrai.

Horizons...

(suite de la page 1)

tre monde à se rapprocher du Christ et de l'Evangile ? Ceux qui nous coudoient ont-ils l'impression que nous sommes vraiment chrétiens ? Notre simple présence les élève-t-ils un brin vers le beau et le noble ? Nos amis sont-ils meilleurs parce qu'ils nous fréquentent ?

Il faut un grand effort commun pour arrêter le flot de moeurs légères qui menace de noyer notre civilisation dite chrétienne : les modes féminines... les fréquentations précoces... des dépenses exagérées pour des toilettes, l'ameublement, la voiture... le culte du corps souvent plus poussé que celui de l'âme... un souci plus grand pour le temporel que pour le spirituel... une peur plus grande de la maladie que du péché... l'esprit de pénitence et de sacrifice qui fait peur... la baisse inquiétante des vocations... mais nous n'en finirons pas d'énumérer les points sur lesquels beaucoup doivent se réformer.

Pour le Concile, le Pape compte sur nous, et depuis longtemps déjà. Il nous a mendié notre prière et la réforme de nos moeurs. Avons-nous commencé ? C'est toute l'Eglise qui se prépare au Concile, aussi bien l'Evêque qui sera Père du Concile, que l'humble paysan qui s'efforce de glisser l'amour du bon Dieu dans tout ce qu'il fait et souffre. Peut-être qu'aux yeux du bon Dieu, telle bonne vieille qui prie de tout son coeur et surveille sa langue et ses jugements pour les garder dans la ligne droite fera plus pour le succès du Concile que tel théologien qui aura l'honneur d'être consulté par le Pape !

Une prière fréquente — un effort sérieux pour corriger nos défauts et embellir nos moeurs — voilà ce que le Pape attend de l'Eglise entière, donc, de chacun de nous. L'avons-nous compris?

Avec l'approche de la Semaine Sainte, n'est-il pas opportun de nous tâter le pouls, de nous demander si nous entrons dans les vues de Jean XXIII qui a besoin de nous ?

C.T.

Audience...

(suite de la page 1)

dateur "Universelle ou catholique, elle s'étend à tous les peuples, à tous les climats...; toutes les nations lui ont été données en héritage (Ps. 2,8) pour que le Seigneur règne partout, que les continents tressaillent et des îles nombreuses se réjouissent (Ps. 96,1)..., pour que, de l'aurore au couchant, le nom du Seigneur soit grand parmi les nations, qu'en tout lieu on lui sacrifie et on offre en son nom une victime pure et sans tache (Malach. 1,11)" (Mandement de Mgr de Mazenod, 10 avril 1824).

Que cet ardent amour de l'Eglise, chers missionnaires, que vous venez de renforcer au cours de votre séjour près des tombeaux des saints apôtres Pierre et Paul, anime votre apostolat. Qu'avec une surnaturelle audace et une prudente ténacité vous inscriviez au livre d'or de l'Eglise missionnaire une nouvelle page, qui sera un éloquent témoignage de l'éternelle jeunesse conquérante de l'Epouse de Jésus-Christ, fécondée par l'Esprit-Saint, et malgré tant de douloureuses persécutions, répandue comme un signe éclatant de Dieu parmi les nations.

Courage, chers fils. Que le Seigneur bénisse votre zèle et fasse fructifier votre labeur ! De tout coeur, Nous vous donnons à vous, à vos familles, et à toutes les âmes qui vous sont confiées, Notre très affectueuse et paternelle Bénédiction.

Au cours de l'allocution prononcée ensuite en langue italienne, le Saint-Père se référant au paternel message qu'il venait d'adresser aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, dont la fondation fut visiblement accompagnée de signes prometteurs de nombreuses fleurs et de bons fruits, releva les mérites de leur fondateur Monseigneur de Mazenod dont la vie fut grande et précieuse.

Les paroles de Sa Sainteté furent traduites en diverses langues par les Prélats de la Secrétairerie d'Etat, puis le Saint-Père donna la Bénédiction Apostolique.

Après avoir reçu l'expression de filial respect de l'Archevêque d'Avignon Mgr Joseph Urtasun, du Supérieur Général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, le T.R.P. Léo Deschâtelets et des autres religieux et fidèles, le Souverain Pontife regagna ses appartements salué au passage à travers la salle des bénédictions et la salle Royale voisine, par une vibrante manifestation de filiale affection.

(Extrait de "l'Osservatore Romano" du 16 mars)

La semaine

A Québec...

A l'Assemblée Législative il a beaucoup été question d'éducation et de l'assurance hospitalisation. M. Lesage a annoncé à l'Assemblée qu'à l'avenir c'est le gouvernement qui empruntera lui-même les sommes nécessaires aux collèges classiques et aux universités. Il a expliqué sa décision par le fait que de toute façon, c'est la province qui paye. M. Lesage a annoncé qu'un bill sera présenté prochainement qui remplacera la législation actuelle qui autorise le gouvernement à garantir et à payer capital et intérêt des emprunts universitaires.

* * *

Au cours des débats sur l'assurance-hospitalisation, le premier ministre a précisé que le gouvernement n'avait pas imposé de plafond aux salaires et traitements des spécialistes des hôpitaux. Il répondait à une interpellation de M. Daniel Johnson qui a suivi une certaine agitation soulevée par l'ordre des médecins et chirurgiens émus par une lettre adressée aux hôpitaux par le Dr Gilbert, directeur de l'assurance-hospitalisation du Québec. Cette lettre disait que le gouvernement consentait à approuver le paiement d'un montant maximum considéré comme traitement annuel aux médecins qui détiennent des certificats de spécialistes.

* * *

Le gouvernement provincial a l'intention de créer une société de la Couronne qui devra s'occuper de la récupération de quatre millions de cordes de bois dans les bassins et les rivières de Manicouagan et Outardes. La nouvelle régie sera formée d'un président et de deux administrateurs. L'office pourra procéder à la récupération du bois et devra le faire dans l'intérêt de la province. Le travail de récupération doit commencer dès cette année. Il s'agit de déboisement total, les terrains devant être inondés lors de la mise à l'eau du gigantesque barrage.

Il est fortement question de négociations entre le ministère des terres et forêts et certains pays européens ayant besoin de bois de pulpe.

* * *

Les travaux se poursuivent activement à Gagnon et Port Cartier sur la côte nord du St-Laurent où la Québec Cartier Mining entend exploiter à ciel ouvert une mine d'hématite. Une usine de traitement de ce minerai sera également édifié à cet endroit. Chacune des deux villes aura une population de 5,000 habitants. Au cours d'une réunion dans un club de Montréal, les dirigeants de la société ont fait le point des travaux actuels et montré un film des gigantesques chantiers. On estime que les réserves de minerai suffiront à 200 années d'exploitation. Les gigantesques aménagements comportent la construction d'un chemin de fer.

Le port est entièrement creusé dans le roc. Il a 150 pieds de large. Le tirant d'eau de 50 pieds permettra d'accueillir toute l'année des navires de fort tonnage.

On a prévu une expansion continuelle au cours des 25 prochaines années.

* * *

M. Gérard Filion, directeur du Devoir, a remporté pour la troisième fois en dix ans le prix national de journalisme, section éditoriale. Les prix sont offerts aux hommes et aux femmes travaillant pour les quotidiens et les agences de nouvelles pour les récompenser de la qualité de leur travail Les premiers ont été décernés par le Press Club en 1945.

* * *

La société Radio-Canada et tout particulièrement le réseau français dont le siège est à Montréal ont été vivement critiqués devant le comité parlementaire. M. Jean Noel Tremblay, conservateur de Roberval, a reproché à la société son système de recrutement qui aboutit d'après lui, à la création de cercles fermés. M. Alphonse Ouimet, président de la société, a répondu que Radio-Canada se trouvait bien du système actuel, et ne voyait pas la nécessité de changer.

* * *

La valeur des propriétés foncières, taxables à Montréal, dépasse trois millards de dollars. Cest là un chiffre record. Au total, la valeur des propriétés dépasse les quatre milliards. Il y a à Montréal près d'un milliard de dollars de propriétés non taxables. C'est-à-dire, des institutions religieuses, catholiques, protestantes et juives, etc. Ces chiffres ont été révélés par le budget 1961-1962 déposé par l'administration municipale chez le greffier de la ville.

La semaine

Dans le sport

Dans la ligue nationale chez les compteurs c'est toujours Bernard Geoffrion des Canadiens qui bat la marche suivi de Jean Béliveau également des Canadiens. Frank Mahovlich du club torontois est troisième.

* * *

Les Smoke Eaters de Trail, qui ont gagné le championnat mondial de hockey amateur en Suisse, dimanche, sont arrivés à Soest, en Allemagne de l'Ouest mercredi dernier. Les Smoke Eaters ont débarqué à l'aéroport de Dorval à 9h.50 samedi soir, heure normale de l'Est. Ils ont passé quelques heures à Montréal avant de poursuivre leur voyage vers la Colombie-Britannique. Ils sont arrivés à Vancouver dimanche.

* * *

Le champion poids lourd mondial Floyd Patterson songe à défendre son titre à la fin de l'été prochain pour le compte de la nouvelle organisation du "Feature Sports Inc." Le prochain adversaire de Floyd Patterson serait Henry Cooper, de Grande-Bretagne, Eddie Machen, de la Californie, ou Sonny Liston, de Philadelphie.

Patterson qui a conservé son titre en battant Ingemar Johansson par knockout en six rondes lundi soir à Miami Beach, a déclaré aux journalistes qu'il livrerait probablement deux combats par année à l'avenir et que dorénavant, il sera celui qui prendra ses propres décisions. Il a déclaré: "Cus D'Amato sera encore mon gérant et il touchera encore le tiers de mes bourses, mais il sera plutôt considéré comme un conseiller".

Le match de lundi a attiré 15,000 personnes au Convention Hall où la recette a atteint $500,000. Une foule évaluée à 487,000 personnes a vu la rencontre à la télévision, grâce au circuit fermé de la compagnie "Teleprompter" et ce procédé a rapporté une recette de deux millions 437 mille dollars. On compte aussi une recette de $800,000 provenant de différentes sources et de différents droits. De ce montant global, Patterson touchera environ $900,000 et Johansson $700.-000.

La semaine

A Ottawa

L'absence du premier ministre assistant à la conférence du Commonwealth à Londres a quelque peu ralenti les débats parlementaires. On a suivi avec un vif intérêt les discussions qui se déroulaient à Londres. Le grand problème était la question de réadmission de l'union sud-africaine qui s'était prononcée en faveur de la république. Les premiers ministres avaient à faire face à des difficultés dues aux désaveux presque unanimes devant la politique de ségrégation raciale de la nouvelle république. Le plus violent était le chef du Ghana qui a attaqué vivement M. Verwoerd. On crut un moment que les affaires allaient se gâter et que l'union sud-africaine partirait en claquant les portes. Mais l'action apaisante de plusieurs premiers ministres dont M. Diefenbaker a permis d'aboutir à une solution de compromis qui ne règle rien définitivement, mais qui laisse la porte ouverte à une future entente.

* * *

A Ottawa s'est ouvert en fin de semaine le congrès annuel du parti progressiste conservateur. Il était intéressant de voir quelles sont les positions que le parti au pouvoir entend prendre face à la politique établie lors de son congrès par le parti libéral. S'inspirant des tendances nouvelles, le parti conservateur a adopté le système de travail de comité chargé de divers problèmes. Certes le parti conservateur fait face à certaines difficultés. Le chômage persistant et aggravé provoque un grand mécontentement. D'autres problèmes également n'ont pas reçu de solution. Mais au moins, l'attitude du parti conservateur est claire, et il n'a pas comme le parti libéral un nouveau parti qui vient le grignoter. M. Diefenbaker est un trop fin politique pour ne pas profiter au maximum de la moindre erreur de ses adversaires et de la plus petite de ses difficultés.

* * *

M. Léon Balcer, ministre des transports a révélé aux Communes que pour la première fois en dix ans la Société Air Canada accuse un déficit. Cette situation est due à la modernisation du matériel volant et à la diminution des prix. Le ministre des transports a fait savoir que d'ici peu, Air Canada n'aura que des avions à turbine et renoncera complètement aux avions à hélice. La situation financière de la société doit revenir à la normale dès l'année prochaine.

Rome. (CCC) — "La Cité du Vatican n'a jamais accordé de passeports pour l'émigration, et le soi-disant passeport du Vatican de Eichmann est une pure invention" écrit dans "La Civiltà Cattolica", organe de l'assistance d'Italie de la compagnie de Jésus, le père Lener, qui fut un des plus proches collaborateurs de Pie XII.

Le religieux jésuite, traitant dans son article de l'assistance que les Juifs trouvèrent en Italie auprès des organisations catholiques pendant l'occupation naziste-néofasciste, indique en particulier que l'on utilisa 3,000 visas à destination du Brésil, pour permettre aux Juifs de quitter l'Italie. D'autre part, le père Lener évalue à deux milliards et demi de lires les sommes que Pie XII consacra à l'aide aux Juifs.

OYEZ! OYEZ!

29 mars

Bingo aux Jambons organisé par le Club des Hommes de la Paroisse St-Thomas d'Aquin, le 29 mars à 8h. p.m., au gymnase du Collège St-Jean.

* * *

14 avril

Grand Bal du printemps, organisé par l'Alliance Française, au Pionners Cabin, sur la Scona Road.

* * *

Vendredi 5 mai

L'ACFA locale vous invite à la XIIe Cabane à Sucre. Annexe du Pavillon des Ventes.

Cabane à Sucre

L'ACFA locale, communique que la XIIème Cabane à Sucre est fixée au vendredi 5 mai prochain. Le Comité responsable est confiant de sa réussite. Elle aura lieu à l'Annexe nord du Pavillon des Ventes, comme les précédentes. Vous êtes donc tous invités à retenir cette date et à vous organiser pour y amener vos amis. Le souper "A la Canadienne" et la section des Enfants sont maintenus.

Dans le monde...

(suite de la page 1)

brables bandes de rebelles qui combattent en Algérie. La France voudrait bien savoir dans quelle mesure les amis de Bourguiba sont obéis.

En attendant, un peu partout dans le monde, on suit avec attention l'évolution de la question algérienne. Non seulement il s'agit d'une perte très dure pour la France, l'Algérie étant un gros client de la métropole en produits manufacturés et en articles de tout genre, mais encore faisait travailler bon nombre d'usines fournissant l'armée en matériel de guerre.

* * *

Par ailleurs, le Sahara est à l'ordre du jour. La France y a dépensé des sommes très importantes pour la prospection et le forage des puits de pétrole. Mais Paris obligé de se retirer, le partage s'avère difficile. Le Maroc et la Tunisie réclament une partie du gâteau. Les rebelles algériens entendent en conserver le plus possible. Quant aux pays nord-africains, ils surveillent l'évolution de près. Les Américains sont tous prêts à remplacer la France pour les techniciens et le matériel comme pour l'exploitation. L'Italie est également sur les rangs. Sa situation dans le monde arabe est privilégiée. M. Mattei qui contrôle les achats du pétrole italien a su établir des relations amicales avec le monde arabe en offrant des prix infiniment plus avantageux que ceux des anglo-saxons. Le Colonel Nasser est lui aussi intéressé, et Moscou derrière lui veille au grain. Tout cela explique pourquoi la question algérienne éveille une vive curiosité dans le monde. La possession du Sahara et de son pétrole assure à la France une position clef au sein de la communauté économique européenne. L'Algérie et le Sahara perdus, la position de la France est ramenée à des proportions beaucoup plus modestes.

Comment gérer...

(suite de la page 1)

il faudrait que l'épargne constitue jusqu'à 15% du revenu.

Pour contrebalancer la perte du pouvoir d'achat des épargnes il faudra considérer le placement d'une partie des épargnes dans un fonds mutuel d'appréciation.

L'ACFA est à préparer une enquête qui fera le point de notre situation. On peut déjà dire que comme groupe et comme individus, nous ne sommes pas tellement importants. Nous n'avons plus de députés à Edmonton, et un seul à Ottawa, un seul maire de municipalité rurale, au moins la moitié de nos terres sont hypothéquées, quelques rares entreprises commerciales.

Il va falloir se mettre résolument à la tâche ou alors cessons de parler de survivance.

Cette survivance, comme le bonheur, comme le royaume de Dieu, est d'abord au dedans de chacun de nous. Il faut que chacun de nous ait la foi en lui-même et dans la réussite finale de nos entreprises collectives. Il me revient à la mémoire une phrase entendue jadis au collège: "Croire en soi conquiert le monde, croire en Dieu conquiert le ciel."

Il n'est pas de mon ressort ni de mon propos de vous parler de la foi en Dieu mais nous pourrions certainement avoir un supplément de foi en nous-mêmes.

(à suivre)